

# La presse dans la Nièvre durant la Seconde Guerre mondiale

**JOURNAUX, JOURNALISTES  
ET IMPRIMEURS  
ENTRE 1939 ET 1945**

# Introduction



Ce dossier se compose de quatre parties :

- La première porte sur la période 1939-1940 correspondant à la « drôle de guerre » et à la « renaissance » de la presse nivernaise à partir de l'été 1940;
- La seconde sur la période 1941-1942 est centrée sur les recompositions et la naissance de nouveaux journaux (qu'ils soient autorisés par les autorités ou issus de la Résistance nationale et locale) ;

# Introduction



- La troisième sur la période 1943-1944 montre le combat acharné entre cette presse de la Résistance et celle de la Collaboration ;
- La dernière période (1944-1945) est centrée sur les profonds changements qui touchent la presse après la Libération.

# Introduction



Les sources utilisées pour la constitution de ce dossier documentaire proviennent en très grande majorité des Archives départementales de la Nièvre.

Nous remercions les autres institutions qui nous ont permis d'utiliser leurs fonds.

Réalisation et conception du dossier documentaire :  
Michaël Boudard, chargé d'études documentaires aux  
Archives départementales, [michael.boudard@nievre.fr](mailto:michael.boudard@nievre.fr)

# La presse dans la Nièvre (1939-1945)



**LA PRESSE  
DE SEPTEMBRE 1939  
À JUIN 1940**

ABONNEMENTS

Un an 6 mois  
Nièvre et dépt. limitrophes 14.90 8.50  
Autres départements 15. 9.  
Les abonnements sont payables d'avance et  
partent du 1<sup>er</sup> ou du 15 de chaque mois. —  
Toute personne qui ne reçoit pas le jour-  
nal à l'expiration de son abonnement est  
considérée comme résilié.

INSERTIONS

Annonces judiciaires et légales 3 fr. 45 la ligne  
Réclamés et avis divers 1 fr. la ligne  
A forfait pour les annonces à répéter souvent.  
Les manuscrits insérés ou non  
ne sont pas rendus

Chèques Post. : Paris 139.88

# LE COSNOIS

ORGANE DE LA DÉMOCRATIE RÉPUBLICAINE  
ET DE L'UNION DES GAUCHES  
PARAISANT LE SAMEDI

2 Aout 1914 !

2 Septembre 1939 !

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration du Journal à M. H. PONTAUT, Imprimeur-Gérant, 18, Rue Pasteur, 18 - COSNE (Nièvre) - Téléphone 6

# LA MOBILISATION GÉNÉRALE EN FRANCE

**Le Conseil des Ministres a décrété :**  
**La Mobilisation Générale en France et Colonies ;**  
**Premier Jour de Mobilisation, Samedi 2 Septembre ;**  
**L'état de siège est décrété ;**  
**Les Chambres sont convoquées pour Samedi.**

Heures tragiques !

La suite des événements | Les Destins

Le pays tout entier, ne saurait admet-  
tre que, tous les six mois, il soit mobi-  
lisé pour passer la rampe de force

Autour du Pacte

Depuis Septembre 1938, l'Eu-  
rope vivait sur un foyer latent.  
Des menaces de conflit res-  
taient élevées à l'horizon, une  
mobilisation partielle avait été

Voici le résumé des événements qui  
se sont succédés :

SAMEDI 27

Le Président des Etats-Unis adresse  
un suprême appel au chancelier Hitler  
et au président Moscicki. Ce dernier a ré-  
pondu favorablement à M. Roosevelt.

Ainsi d  
tions. Tr  
tir de ce

La rei  
Belges of  
En Ita  
Duce trouva une formule de « dernier

En haut, à droite, on peut voir les deux dates  
des mobilisations en 1914 et 1939.

## A NOS LECTEURS

*En raison des évènements, le Syndicat de la Presse française a décidé que les grands organes, précédemment publiés sur 6 ou 8 pages, sont réduits à 4 pages depuis le 3 Septembre.*

*La même mesure touche les hebdomadaires de province et, à ce titre, la presse locale (**Le Cosnois, Journal de Cosne et Le Petit Charitois**) est réduite, à partir du présent numéro, à la moitié de son format habituel.*

Journal  
*Le Cosnois*  
9 septembre  
1939

Source :  
Arch. dép. Nièvre,  
1 Per 60/15  
(et pages suivantes)

# LE COSNOIS

ORGANE DE LA DÉMOCRATIE RÉPUBLICAINE  
ET DE L'UNION DES GAUCHES  
PARAISANT LE SAMEDI

Pour l'avenir  
Regardons le passé

## ABONNEMENTS

Un an 6 mois  
Nièvre et dép. limitrophes 14.90 8.50  
Autres départements 15. 9.  
Les abonnements sont payables d'avance et  
partent du 1<sup>er</sup> ou du 15 de chaque mois.  
Tous les paiements qui ne relèvent pas le jour-  
nal à l'expiration de son abonnement est  
considérée comme résiliée.

## INSERTIONS

Annonces judiciaires et légales 3 fr. 45 la ligne  
Réclames et avis divers 1 fr. la ligne  
A forfait pour les annonces à régler souvent.  
Les manuscrits insérés ou non  
ne sont pas rendus

Chèques Post. : Paris 189.88

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration du Journal à M. H. PONTAUT, Imprimeur-Gérant, 18, Rue Pasteur, 18 - COSNE (Nièvre) - Téléphone 6

## Dans la Tourmente

Nous voici plongés dans la guerre.  
Il nous faut la subir et pour ce à cui-  
rasser nos cœurs. Cruel destin que le  
notre !

Les combattants sont partis résignés  
à faire tout leur devoir et à se sacrifier  
pour assurer le salut commun.

## Communiqués Officiels du Front Français

22 SEPTEMBRE

Communiqué numéro 37  
Journée calme sur l'ensemble du front.  
Nos forces maritimes continuent à as-  
surer efficacement la protection de nos  
convois et à pourchasser les sous-marins  
ennemis.

Communiqué numéro 38  
Vers la fin de l'après-midi d'hier, plu-  
sieurs tentatives de l'ennemi sur les posi-  
tions que nous avons conquises à l'est  
de la Sarre ont été repoussées.

Dans la nuit, grande activité sur le  
front particulièrement entre la Sarre et  
la région au sud-est de Deux-Ponts et  
sur la Lauter.

23 SEPTEMBRE

Communiqué numéro 39  
Activité locale des artilleurs et des  
éléments de contact.

Communiqué numéro 40

De nombreuses attaques locales de l'en-  
nemi sur nos positions avancées, dans la  
région de la Sarre et au nord de Wissem-  
bourg, ont été repoussées au cours de la  
nuit.

24 SEPTEMBRE

Communiqué numéro 41  
De nombreuses attaques locales de l'en-  
nemi sur nos positions avancées de la

## Importantes Décisions au Conseil des Ministres

Dissolution du parti communiste

Les ministres se sont réunis mardi en  
Conseil de Cabinet, sous la présidence  
de M. Albert Lebrun.

Au cours de ce conseil M. Edouard  
Daladier, président du Conseil a fait un  
exposé d'ensemble de la situation diplo-  
matique et militaire.

Puis un décret a été pris, créant une  
Croix de Guerre destinée à commémorer,  
durant les hostilités les citations indi-  
viduelles pour faits de guerre.

Un autre décret a été signé, aux ter-  
mes duquel les dispositions réprimant  
les crimes et délits contre la Sûreté de  
l'Etat, ont été renforcées.

Ensuite, M. Albert Sarraut, Ministre de  
l'Intérieur a soumis à la signature de  
l'Etat, un décret-loi décidant la dissolu-  
tion du parti communiste

Enfin sur la proposition de M. Georges  
Bonnet le gouvernement a décidé de  
maintenir jusqu'au 1. Avril 1940, la loi  
actuellement en vigueur concernant les  
prorogations de jouissance des locaux  
à usage d'habitations ou professionnelles.

Au sujet de la dissolution du parti  
communiste André Sauger fait les com-  
mentaires suivants dans « l'Œuvre » :

Les membres du gouvernement ont tenu  
mardi, sous la présidence de M. Al-  
bert Lebrun, un Conseil qui a revêtu é-

## La Collusion germano-soviétique remonte au printemps

Le correspondant de l'Agence Havas  
communiquait :

Le monde sait maintenant, par l'aveu  
du haut commandement allemand en date  
du 23 Septembre, que, dès le printemps  
1939, l'Allemagne préparait le plan de son  
agression contre la Pologne.

Ce qui est moins connu, c'est que la  
décision prise alors par le Fuhrer de  
préparer ce plan avait suivi presque im-  
médiatement les premiers contacts mili-  
taires entre Berlin et Moscou. Les pré-  
tendus en est dans certains faits publics qui  
demeurent à cette époque (révrier-  
Mars 1939) inexplicables et inexplicables  
et qui se clarifient aujourd'hui de certains  
renseignements enfin revêlés.

L'un de ces faits remonté aux dernières  
semaines de la guerre civile espagnole.  
On se rappellera certainement la prise de  
Lerida et les premiers succès de l'offen-  
sive nationaliste en Catalogne. En effe-  
t, on apprenait dès ce moment que Mos-  
cou, sans attendre les résultats de la lu-  
tte ou la République espagnole jouait son  
existence avant d'être décidé de rappeler ses  
« lemmes ».

Il s'agissait, comme on sait, de quel-  
ques dizaines d'agents soviétiques, qui  
à défaut du nombre s'étaient vu confier  
en Espagne républicaine d'importants le-  
gers Espagnole républicaine d'importants le-  
gers Espagnole républicaine d'importants le-

## Communiqué de la Préfecture

PRODUITS PETROLIERS

Essence, Pétrole lampant Gaz Oil, Fuel  
oil

Ravitaillement des distributeurs

Il est confirmé que, dès maintenant,  
les distributeurs ne pourront plus se ravi-  
tailer aux dépôts que sur présentation  
d'un bon de réapprovisionnement. Ce bon  
de réapprovisionnement leur sera délivré  
sur la demande qu'ils en feront à la  
Préfecture, suivant la formule modèle C  
dont ils pourront avoir communication  
dans toutes les mairies du département.

Il est rappelé aux distributeurs que  
toute première demande de bon de réap-  
provisionnement devra indiquer le stock  
du produit demandé au 27 Septembre  
1939, 0 heure.

## Allocations militaires aux familles nécessiteuses

La Préfecture de la Nièvre nous com-  
munique :

Aux termes d'un récent décret, l'exa-  
men des demandes d'allocation militaire  
vient d'être confié, pour la durée des hos-  
tilités, à des Commissions cantonales ou  
intercantonales présidées par les Juges  
de Paix.

Dans ces conditions, les demandes qui  
n'ont pas encore été examinées par l'an-  
cien conseil départemental des soutiens  
familial seront conservées dans les mai-  
ries pour être acheminées sur les Com-  
missions cantonales aussitôt qu'elles au-  
ront été régulièrement constituées.

## INFORMATIONS

M. Auvie Fernald ouvrier peintre, 54  
ans, de Ners-les-Bains était occupé a-  
vec l'un de ses fils à peindre en bleu les  
vitrages d'un atelier de l'usine des Hauts  
Fourneaux, à Montluçon lorsque la per-  
turbation de la toiture où il se trouvait eut  
lieu et il se précipita dans le vide, il se crasa sur le  
sol et mourut peu après son transfert à  
l'hôpital.

Les journaux nippons annoncent que  
plusieurs divisions japonaises ont lancé  
une grande offensive contre les posses-  
sions chinoises le long des frontières des pro-  
vinces de Kiangsi, du Honan et de Hopeh  
au centre de la Chine.

Aux dernières informations six divi-  
sions chinoises environ seraient complè-  
tement encerclées et leurs éléments au-  
raient subi des pertes considérables.

Premier bilan du blocus britannique  
28.500 tonnes de pétrole, 35.000 tonnes  
de minerai, 6.000 tonnes de phosphates  
destinées à l'Allemagne, ont été intercep-  
tées par les services du contrôle anglais.

M. Edouard Daladier a reçu d'une  
personnalité étrangère qui désire garder  
l'anonymat un don d'un million de francs  
pour la défense nationale.

Les avions anglais de la « Royal  
Force » continuent à jeter des tracts  
en Allemagne à l'ouest et au nord-est  
Plus de 18 millions de ces tracts ont  
été jetés sur diverses villes.

Pour vos Lunelles, pour conserver  
vos yeux, pour votre santé.

Journal daté du 30 septembre 1939. L'éditorial (à gauche) est très largement tronqué. L'imprimeur du journal, Henri Pontaut, décède en février 1940. Sa veuve lui succède.

### Dans la Tourmente

Nous voici plongés dans la guerre. Il nous faut la subir et pour ce la cultiver nos cœurs. Grand destin que le nôtre !

Les combattants sont partis résignés à faire tout leur devoir et à se sacrifier pour assurer le salut commun.

### Communiqués Officiels du Front Français

**22 SEPTEMBRE**  
Communiqué numéro 37  
Journée calme sur l'ensemble du front. Nos forces maritimes continuent à assurer efficacement la protection de nos convois et à pourchasser les sous-marins ennemis.

**Communiqué numéro 38**  
Vers la fin de l'après-midi d'hier, plusieurs tentatives de l'ennemi sur les positions que nous avons conquises à l'est de la Sarre ont été repoussées.

Dans la nuit, grande activité sur le front particulièrement entre la Sarre et la région au sud-est de Deux-Ponts et sur la Lauter.

**23 SEPTEMBRE**  
Communiqué numéro 39  
Activité locale des artilleurs et des éléments de contact.

**Communiqué numéro 40**  
De nombreuses attaques locales de l'ennemi sur nos positions avancées, dans la région de la Sarre et au nord de Wissembourg, ont été repoussées au cours de la nuit.

**24 SEPTEMBRE**  
Communiqué numéro 41  
De nombreuses attaques locales de l'ennemi sur nos positions avancées de la région de la Sarre et au nord de Wissembourg ont été repoussées au cours de la nuit.

**Communiqué numéro 42**  
Amélioration locale de nos positions. Activité de l'artillerie ennemie dans la région au sud-est de Deux-Ponts. Plusieurs combats aériens ont été livrés avec succès par notre aviation de chasse pour protéger nos missions d'observation.

**25 SEPTEMBRE**  
Communiqué numéro 43  
Amélioration de nos positions. Activité de l'artillerie ennemie dans la région au sud-est de Deux-Ponts.

**Communiqué numéro 44**  
Activité de nos éléments avancés d'infanterie à l'est de la Sarre. Forte action de l'artillerie ennemie dans la même région.

Au cours des combats aériens qui ont été livrés sur le front dans la journée du 24, nos patrouilles de chasse ont été aux prises par deux fois avec des forces aériennes ennemies qui se trouvaient supérieures en nombre. Plusieurs avions de chasse allemands ont été abattus dont deux sont tombés sur notre territoire.

**26 SEPTEMBRE**  
Communiqué numéro 45  
Persistance de l'activité de l'artillerie ennemie au sud-est de Deux-Ponts. Plusieurs combats ont opposé notre aviation de chasse à l'aviation de chasse allemande.

**Communiqué numéro 46**  
Activité de l'artillerie ennemie dans la région au sud de Deux-Ponts et au sud de Froussens. A l'aube, un coup de main a été repoussé sur le front de la Lauter.

**27 SEPTEMBRE**  
Communiqué numéro 47  
Nuit calme, tirs de l'artillerie ennemie sur l'arrière de nos lignes dans la région de Wissembourg.

**Communiqué numéro 48**  
Journée marquée par l'activité de nos détachements de reconnaissance.

**28 SEPTEMBRE**  
Communiqué numéro 49  
Nuit calme sur l'ensemble du front. Une attaque ennemie à l'ouest de Sarrebuck a échoué.

Sur mer, la navigation commerciale a repris un rythme régulier, grâce à l'organisation des convois et des patrouilles aéro-maritimes.

Dans l'après-midi du 27, notre aviation et l'aviation belge, opérant en liaison, ont abattu plusieurs avions de chasse ennemis.

### Important au Conseil

**Déclaration**

Les ministres du Conseil de Cabinet M. Albert I.

Au cours de l'après-midi, M. Daulmier, président du Conseil, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, pendant les dernières heures de la journée.

Un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

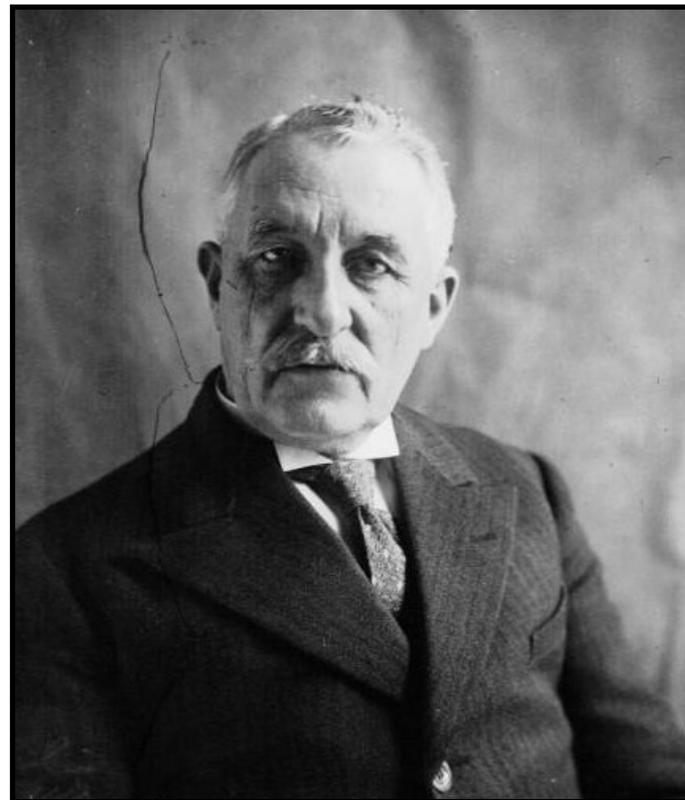
un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu

un autre des ministres du Conseil, M. Daulmier, a tenu une séance extraordinaire et a tenu



Ci-contre, l'éditorial censuré d'Arsène Fié (SFIO), conseiller général de Saint-Amand-en-Puisaye depuis 1907, maire de Saint-Amand depuis 1910 et député de Cosne depuis 1924 [source de la photographie (1932) : site Gallica].

Docteur Fié  
Député de la Nièvre

---

**Les droits  
des pères de familles**

# LE COSNOIS

ORGANE DE LA DÉMOCRATIE RÉPUBLICAINE  
ET DE L'UNION DES GAUCHES  
PARAISANT LE SAMEDI

Ce qu'Hitler appelle la paix, c'est la soumission à sa volonté de domination, la consécration de son impérialisme frénétique.

Pour réaliser une Paix comme cela, les deux grandes démocraties disent : non ! à Hitler.

**ABONNEMENTS**  
Nouveaux et dép. 120 francs 14,80 8,50  
Autres départements 12,00 7,00  
Les abonnements sont payables d'avance et par mandat sur le ou de 15 de chaque mois. — Toute personne qui ne reçoit pas le journal à l'expiration de son abonnement est considérée comme résilié.  
**INSERTIONS**  
Annonces judiciaires et légales 3 fr. 45 la ligne  
Réclamations et avis divers 1 fr. la ligne  
à forfait pour les annonces à répéter souvent.  
Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.  
Chèques Post. - Paris 189.88

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration du Journal à **M. H. FONTAUT, Imprimeur-Gérant, 18, Rue Pasteur, 18 - COSNE (Nièvre) - Téléphone 6**

## A Dame Censure STALINE

Dame Censure est un personnage considérable qui écorche, taille, rogne en tout ou en partie les écrits pouvant porter atteinte au moral de la nation. Je ne saurais contester son utilité en temps de guerre, mais je voudrais bien qu'une règle uniforme et impartiale préside à ses attributions et qu'il n'y ait point à ce sujet deux poids et deux mesures.

A différentes reprises, tant à Paris qu'en province, il a été imprimé ce que je relatais, tant bien que mal, samedi dernier, ce que l'homme de la rue pense et ce que des chefs militaires nous signalent.

Je ne fais pas grief du caviardage, m'a atteint, aux censeurs locaux, ce sont de braves gens, chargés d'un pouvoir discrétionnaire, qui succombent sous l'avalanche de circulaires, secrets et de règlements de toutes

Son vrai nom est Joseph (Sosso) Vissarionovitch Djougachvili né en Géorgie en 1879, fils d'artisans. Il fréquente l'école de Gori, puis le Séminaire de Tiflis.

Lit beaucoup, mais son auteur favori est Lénine, de même que Cromwell, priant la Bible.

En 1878, il adhère à la section de Tiflis du Parti Ouvrier Social Démocrate (Lémo Internationale).

Barbusse, le dépeint ainsi :

« Enfant, il était petit, mais hardi, effronté ; plus tard, frêle, délicat, à la chevelure drue et noire, offrant, en sa personne, un mélange assez curieux d'intellectuel et d'ouvrier ».

Il rappelle, lui-même, en 1926, à Tiflis ses débuts dans la vie politique :

« Plus instruit que mes camarades dit-il, comme militant « pratique » j'étais un novice, pour devenir ensuite un agent de deux années de travail révolutionnaire, à Bakou, après lesquelles je suis un ouvrier révolutionnaire. En 1917, à Léninegrad, en contact avec Lénine, me voilà un des maîtres-ouvriers de la Révolution ».

Pour remplir ses missions et dérouter la police, il s'appelle successivement : David, Koba, Nijérado, Tschilnikov, Ivanovitch, enfin Staline.

et combien d'autres ! Hier, Toukhatchevky, Blucher ; aujourd'hui encore, Lejov Sier peut être...

Ne proclamait-il pas — définissant par là même son programme son combat — la victoire totale du léninisme, au XVIII<sup>e</sup> Congrès du Parti ?

Cependant et c'est assez curieux. Lénine a fait de lui : « Je suis fixé sur sa grossièreté asiatique et sauvage, son défaut de culture marxiste, il est dangereux pour nous tous et pour l'U. R. S. S. ; ne vise qu'un but : s'élever tous les jours davantage, dut-il piétiner les cadavres des meilleurs révolutionnaires ».

Quoiqu'il en soit, Staline détient le pouvoir est à l'heure actuelle au Kremlin où il habite à la fois ville et cité datant de 1147.

Ses acolytes au « Présidium » élu par le Conseil Suprême de l'U. R. S. S. y sont : Kalinine, Gorkine, éminent ; Molotov, Potemkine, Andreef, Kakano-vitch.

Son successeur désigné serait Vorochilov, chef de l'armée. Staline même une vie simple ; travaille beaucoup se montre peu en public ; ne sort qu'escorté d'agents de la Guepoué et avec luxe de précautions. Adore le cinéma et la chorégraphie ; est frugal et sobre A l'instar du Président Herriot, il fume pipe sur pipe.

En bref, pour lui « le marxisme est l'expression scientifique des intérêts fondamentaux de la classe ouvrière ; son organe essentiel la Tcheka ; son mo-

## Communiqués Officiels du Front Français

29 SEPTEMBRE

Nuit calme dans l'ensemble.

Activité de nos éléments en contact, notamment à l'ouest de Sarrebruck.

Tirs de l'artillerie ennemie dans la région à l'est de la Sarre, notamment au sud de Deux-Ponts et de Pirmasens.

Activité des aviations de reconnaissance et d'observation de part et d'autre.

30 SEPTEMBRE

Nuit sans incident.

Activité des patrouilles dans toute la région à l'est de la Sarre.

Action de l'artillerie ennemie dans la région immédiate à l'est de la Moselle. Tirs de représailles de notre part. Grande activité de l'aviation de part et d'autre.

1. OCTOBRE

Amélioration de nos positions dans la région au sud-ouest de Sarrebourg.

Journée calme.

Tirs d'artillerie de part et d'autre à l'est de la Sarre.

2 OCTOBRE

Nuit calme.

Coups de mains, embuscades sur diverses parties du front.

## Ce que nous défendons

Le peuple allemand se bat, mais il ne sait pas pourquoi il se bat. Pendant des années, on lui a répété qu'il devait l'être au prix de son sang, combattre le « hideux Staline ». Puis au dernier moment on lui a ordonné : « Haïte-là ! il n'y a plus de hideux Staline. Il y a l'ami Staline. C'est avec lui, pour lui qu'il faut marcher ! »

Decidés, les soldats allemands ont marché. Ils ont versé leur sang à flots pour conquérir la Pologne, et, quand ils l'ont eue conquise, ils en ont remis la moitié à l'U. R. S. S.

Il reste peu d'esprit critique outre-Rhin ; tout de même les soldats allemands doivent être plutôt éberlués.

Face à ces hommes qui luttent sans comprendre pourquoi, nous savons, nous Français, ce que nous défendons.

Nous défendons d'abord la France ; car, quelles que soient ses pirouettes, Hitler a une idée fixe : l'anéantissement de notre pays.

Nous défendons les Droits de l'Homme et la Démocratie : car, dans les régimes totalitaires, l'individu et le peuple sont serfs ; chez nous l'individu est libre, et le peuple est souverain.

Mais, nous dit-on, la Démocratie française n'est pas parfaite ! Certes ! Et qui le sait mieux que nous, qui n'avons cessé de lutter, qui ne cesserons de lutter pour la faire plus juste, plus belle, plus heureuse ?

Seulement, si nous avons pu hier me-

## INFORMATIONS

Le survol par les avions britanniques de la capitale allemande est présenté par la presse anglaise comme un avertissement à la population berlinoise. Celle-ci se rendra compte désormais que sa capitale n'est pas à l'abri des proesses de l'aviation britannique. Qu'on se souvienne qu'un raid sur Londres appellera des représailles sur Berlin.

Le journal officiel publie un décret stipulant que les ressortissants polonais en France sont soumis à toutes les obligations imposées aux Français sur l'organisation de la nation en temps de guerre.

Deux cent cinquante deux Allemands mobilisables qui se cachaient à Marseille et ne s'étaient pas rendus au camp de concentration qui leur était assigné ont été découverts et appréhendés. Ils ont été remis à la disposition de l'autorité militaire.

Un camion militaire allemand transportant une douzaine d'hommes s'est par erreur sur le territoire belge. Le camion a été arrêté et les occupants démasqués.

Un gros camion venant de Belgique et dirigeant sur Paris traversait la Loire à Gien quand les Français ont vu le véhicule casqué et le conducteur alla défoncer la devanture de la maison de M. Jean... heureusement il n'y eut aucune blessure de personnes. Le conduct-

La réponse du docteur Fié paraît la semaine suivante, le 7 octobre, dans l'éditorial intitulé « À Dame Censure ».

Sans remettre en cause « l'utilité » de la censure en temps de guerre, Arsène Fié s'étonne que des règles précises ne soient pas valables pour tout le monde.

Pour lui, le nombre de « circulaires, décrets et de règlements » (il n'écrit pas le terme de bureaucratie mais cela y ressemble beaucoup) que plus personne ne connaît réellement explique cette différence de traitement.

Dame Censure est un personnage considérable qui écorche, taille, rogne en tout ou en partie les écrits pouvant porter atteinte au moral de la nation.

Je ne saurais contester son utilité en temps de guerre, mais je voudrais bien qu'une règle uniforme et impartiale préside à ses attributions et qu'il n'y ait point à ce sujet deux poids et deux mesures.

A différentes reprises, tant à Paris qu'en province, il a été imprimé ce que je relatais, tant bien que mal, samedi dernier, ce que l'homme de la rue pense et ce que des chefs militaires nous signalent.

Je ne fais pas grief du caviardage, qui m'a atteint, aux censeurs locaux.

Ce sont de braves gens, chargés d'un pouvoir discrétionnaire, qui succombent, comme nous magistrats municipaux, sous l'avalanche de circulaires, de décrets et de règlements de toutes sortes et ne savent à quel saint se vouer pour se tirer d'affaire.

SAMEDI  
15  
JUN  
1940

# PARIS-CENTRE

La publicité extra régionale est reçue à :  
PARIS, PESQUET, 76, r. Talbot, Tél. : Triomphe 28-50.

QUOTIDIEN REGIONAL

La publicité régionale est reçue à :  
NEVERS, Ag. HAYAS, 18, av. de la Gare, Tél. : 41.

Aujourd'hui SI MODESTE  
Demain Saint CYR

NL.-RS, Administr. Rédac., 3, r. du Chemin-de-Fer (Tél. 2-17, 2-18, 13-22). BOURGES, 3, r. Michel-de-Bourges (Tél. 4-46). MOULINS, pl. d'Allier (Tél. 7-387).  
ABONNEMENTS : Nièvre et limit., 1 an : 129 ; 6 mois : 64 ; 3 mois : 34. — Autres départ., 1 an : 132 ; 6 mois : 74 ; 3 mois : 40. — Ch. P. 272-43. — 58 centimes

Communiqués français du  
AU MATIN

« Des deux côtés de Paris, la poussée s'est encore accentuée.

« En raison de cette avance, les troupes de Paris se sont repliées de part et d'autre conformément aux ordres qu'elles ont reçus. Les troupes françaises, renonçant à défendre la capitale, maintenant ville ouverte, a voulu éviter la dévastation qu'aurait entraînée cette déroute sans aucun résultat stratégique valable et sans sacrifice de Paris.

« Sur le vaste front de Champagne, les troupes ennemies progressent en combattant avec acharnement. Les éléments les plus avancés paraissent être les troupes Romilly d'une part, et sur Saint-Dizier d'autre part.

« Nos combats et nos mouvements se poursuivent dans le plus grand ordre. »

AU SOIR

« De la mer à l'Argonne, les troupes françaises ont tenu sur l'ensemble du front, en certains endroits, avec moins de violence.

« Les replis précis, notamment ceux de Paris, annoncés au communiqué de ce matin, ont été effectués conformément à nos plans.

« Nos troupes ont contre-attaqué avec succès.

« L'ennemi a prononcé ce matin une attaque avec accompagnement de chars et de chars blindés contre nos positions à l'ouest de la capitale, entraînant une poussée avec de lourdes pertes.

« Au cours de la nuit du 13 au 14 juin, une escadrille spéciale de l'Aéronautique, commandée par le capitaine de corvette, a bombardé et incendié des dépôts de combustibles dans la région de Venette.

## Le repli de l'armée de Paris s'est effectué en ordre et conformément aux plans de notre commandement

### Une très violente attaque ennemie contre nos positions à l'ouest de la Sarre

De lourdes pertes ont été infligées aux Allemands

Une déclaration de M. Roosevelt



### Les attaques de la R. A. F. sur les lignes ennemies depuis la côte jusqu'aux Ardennes

Londres, 14 juin. Le ministère de l'Air britannique communiquait hier soir :

Des bombardements intenses de la Royal Air Force ont continué hier soir sur les lignes ennemies.

et sur l'Afrique orientale italienne. Une base d'aviation et des dépôts d'essence ont été détruits.

Le ministère de l'Air communiquait hier soir :

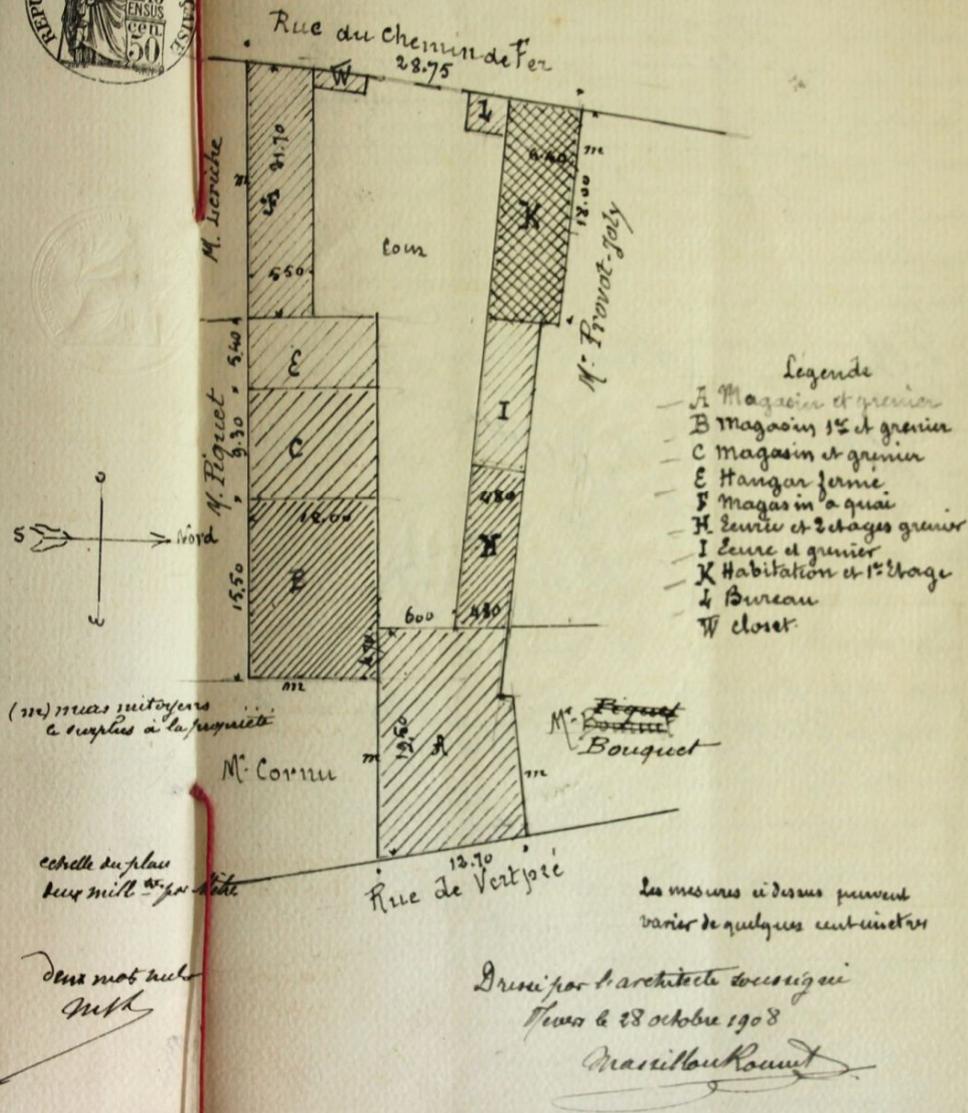
Dernier journal *Paris-Centre* paru avant la défaite française (daté du 15 juin). Le titre annonçant un repli en ordre de l'armée laisse songeur...

Source : Arch. dép. Nièvre, 1 Per 193/88



On remarque sur cette photographie datée de 1932 le bâtiment abritant les bureaux et l'imprimerie du journal *Paris-Centre* (aujourd'hui ceux du *Journal du Centre*).

Source : Photographie de Pierre Prémery extraite de l'ouvrage de Monique Thuriot-Prémery, *Nos regards mêlés*, 2013.



Plan de 1908 de l'emprise  
des bâtiments  
appartenant à la Société  
Paris-Centre, éditrice du  
journal.

En haut, c'est la rue du  
Chemin-de-Fer située  
devant la gare ; en bas, la  
rue de Vertpré.

Source : Arch. dép. Nièvre,  
3 E 73/83, acte notarié  
de novembre 1908

# Les conséquences de la défaite



LES DIFFICULTÉS DE LA  
PRESSE NIVERNAISE  
(JOURNAUX À VOCATION  
DÉPARTEMENTALE)

# Journal de Nevers

BULLETIN D'INFORMATIONS

Bureaux et Rédaction : Mairie de Nevers - Publicité : 24, Avenue de la Gare - Annonces commerciales : 4 fr. la ligne  
Publicité artistique : 1 fr. la ligne

## UN TRAIT D'UNION

Depuis douze jours, la population de Nevers a vécu des heures terribles. Les habitants, qui sont restés à leur poste, faisant preuve de sang-froid et de courage, vivent dans un isolement presque absolu. Ils ne connaissent à peu près rien de ce qui se passe autour d'eux et l'absence de nouvelles entretient en eux un malaise qui contribue à paralyser toute activité.

S'il nous est actuellement impossible de leur donner les informations générales que leur apportait la grande presse, nous avons pensé les intéresser en leur fournissant, du moins, un certain nombre de renseignements pratiques et administratifs, d'ordre local et régional, qu'ils trouveront dans ce modeste bulletin, jusqu'au jour où les journaux pourront reprendre leur publication normale.

Le JOURNAL DE NEVERS ne sera pas seulement un organe d'information. Il sera aussi un trait d'union entre les Nivernais soucieux de se remettre au travail en s'adaptant le mieux possible aux dures conditions d'existence que le sort leur a imposées.

**Jean LOCQUIN.**

## IL FAUT TRAVAILLER

La vie économique du pays doit reprendre dès que possible.

Chaque directeur d'entreprise doit envisager immédiatement les moyens de reprendre son activité.

Dans l'intérêt général, il importe que chacun puisse se remettre au travail dans le moindre délai, en faisant parfois abstraction de ses préférences.

Des travaux agricoles vont devenir particulièrement urgents — fenaison, moissons et battages — sans oublier la culture des pommes de terre et des betteraves.

Le département est particulièrement touché par le manque de main-d'œuvre agricole.

En conséquence, toutes les personnes actuellement sans occupation sont invitées à se présenter, munies de pièces d'identité, à l'Office de Placement, 14, rue de Rémigny, pour s'y faire inscrire tout d'abord en vue d'un travail éventuel dans leur profession et, le cas échéant, pour des travaux agricoles ou d'utilité publique.

Les employeurs en quête de main-d'œuvre de quelque nature que ce soit sont priés de s'adresser à l'Office de Placement, 14, rue de Rémigny, où un service en cours d'installation s'efforcera de leur donner satisfaction.

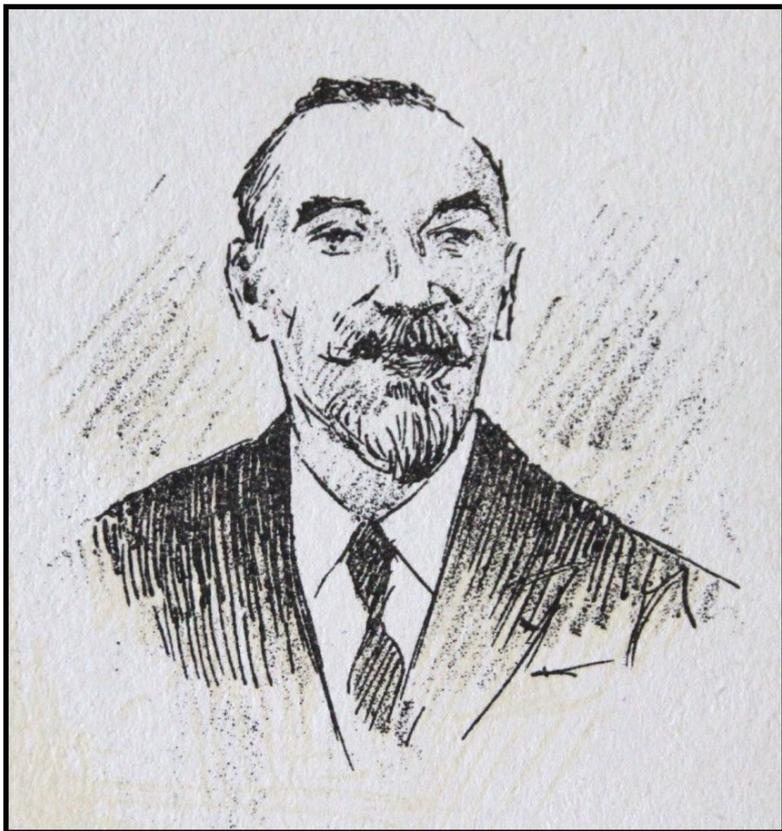
Le même avis s'adresse aux agriculteurs propriétaires, fermiers ou métayers qui auraient besoin de personnel.

JEAN LOCQUIN.

Il s'agit du premier journal qui paraît depuis l'arrivée des Allemands.

Daté du 26 juin 1940, son éditorial est signé par Jean Locquin, du Parti socialiste, premier adjoint au maire de Nevers.

Source : Médiathèque  
Jean-Jaurès de Nevers



Jean Locquin est un homme politique important depuis 1914 et son élection comme député de la Nièvre (il sera également président du Conseil général entre 1924 et 1928).

Avec l'imprimeur Charles Momon, il obtient l'autorisation des Allemands d'imprimer ce journal.

Source : Arch. dép. Nièvre,  
Niv 6548, dessin ci-dessus de  
Jean Locquin et dessins des  
vignettes ci-après.

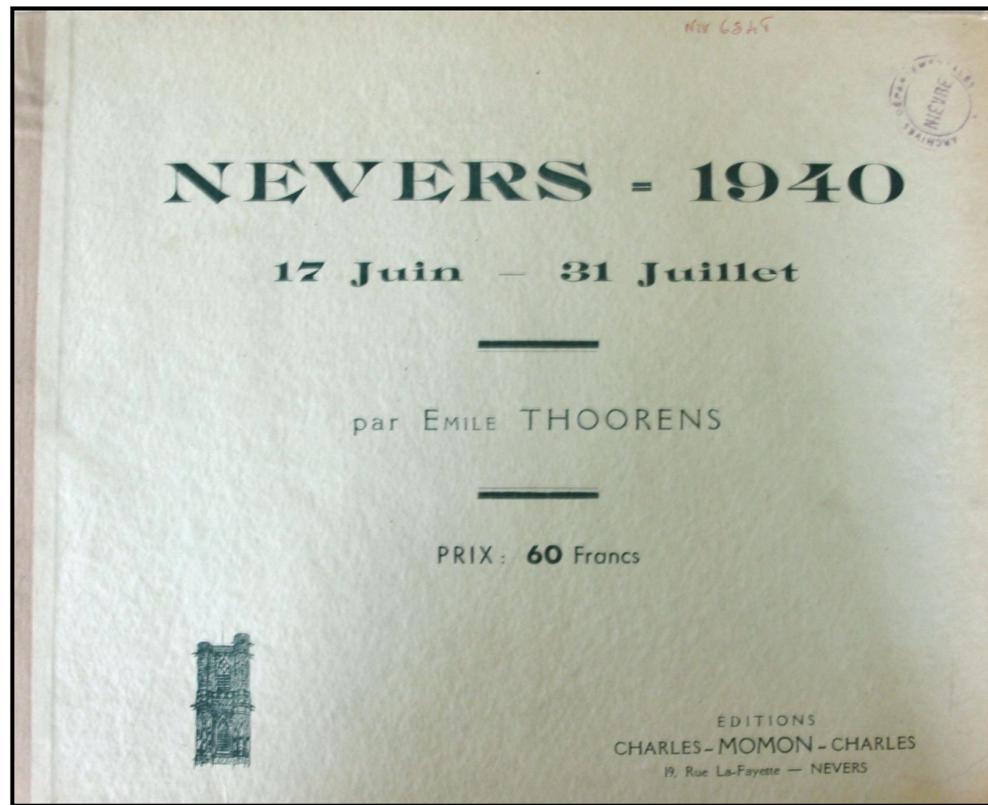
# Charles Momon (1885–1956)



Né en juillet 1885 à Saint-Maurice (actuel département du Val-de-Marne) d'un père originaire de l'Yonne, Charles Momon s'est marié en mai 1921 avec Simone Charles ce qui explique le nom de la maison d'édition « Charles-Momon-Charles ».

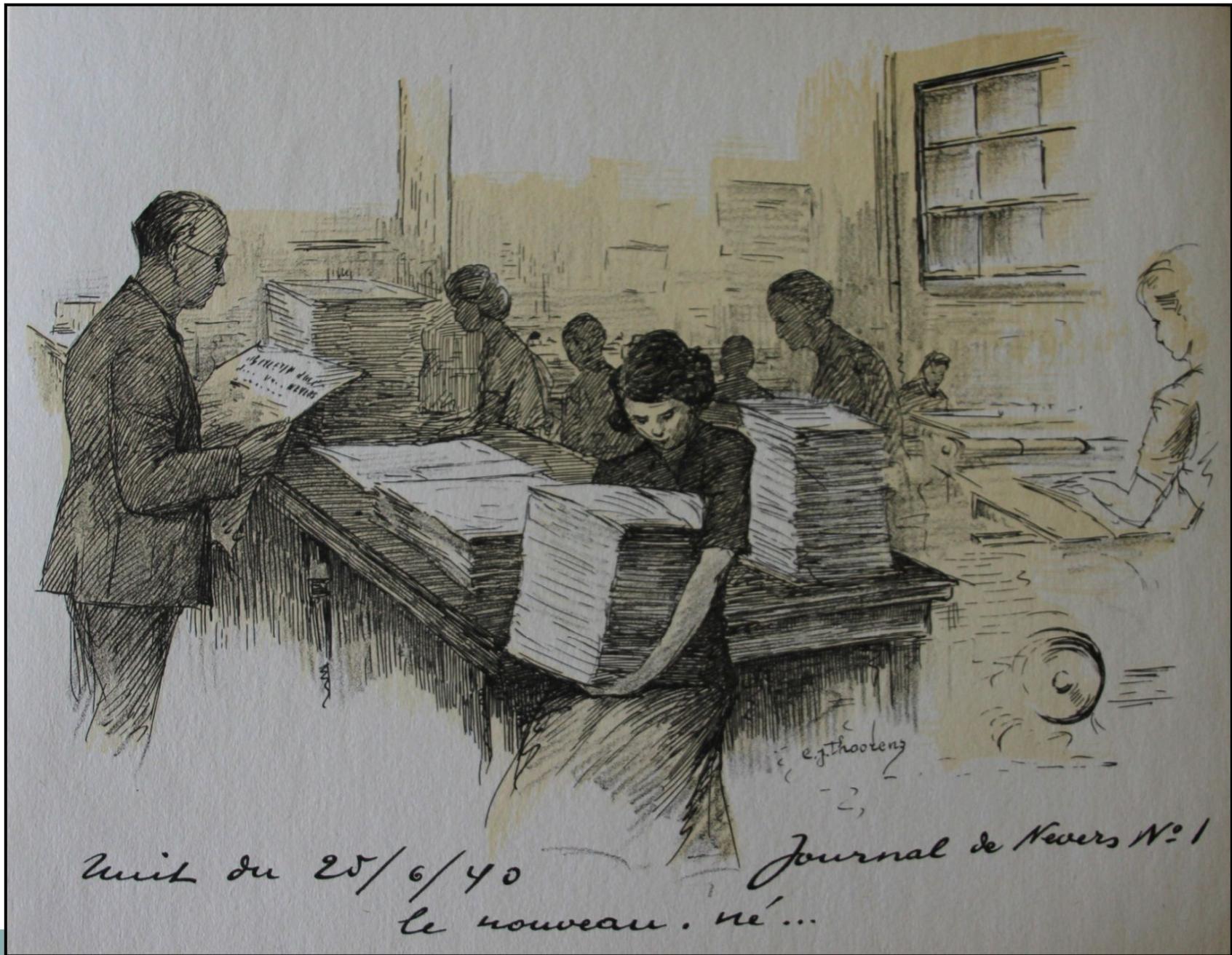
Il est arrivé à Nevers en 1938 pour prendre la direction de l'imprimerie Fortin.

Charles Momon est le gérant du *Journal de Nevers*.



Un dessinateur belge, Émile Thoorens (1883-1953), réalise un livre de dessins, imprimé par Charles Momon, relatif à cette période.

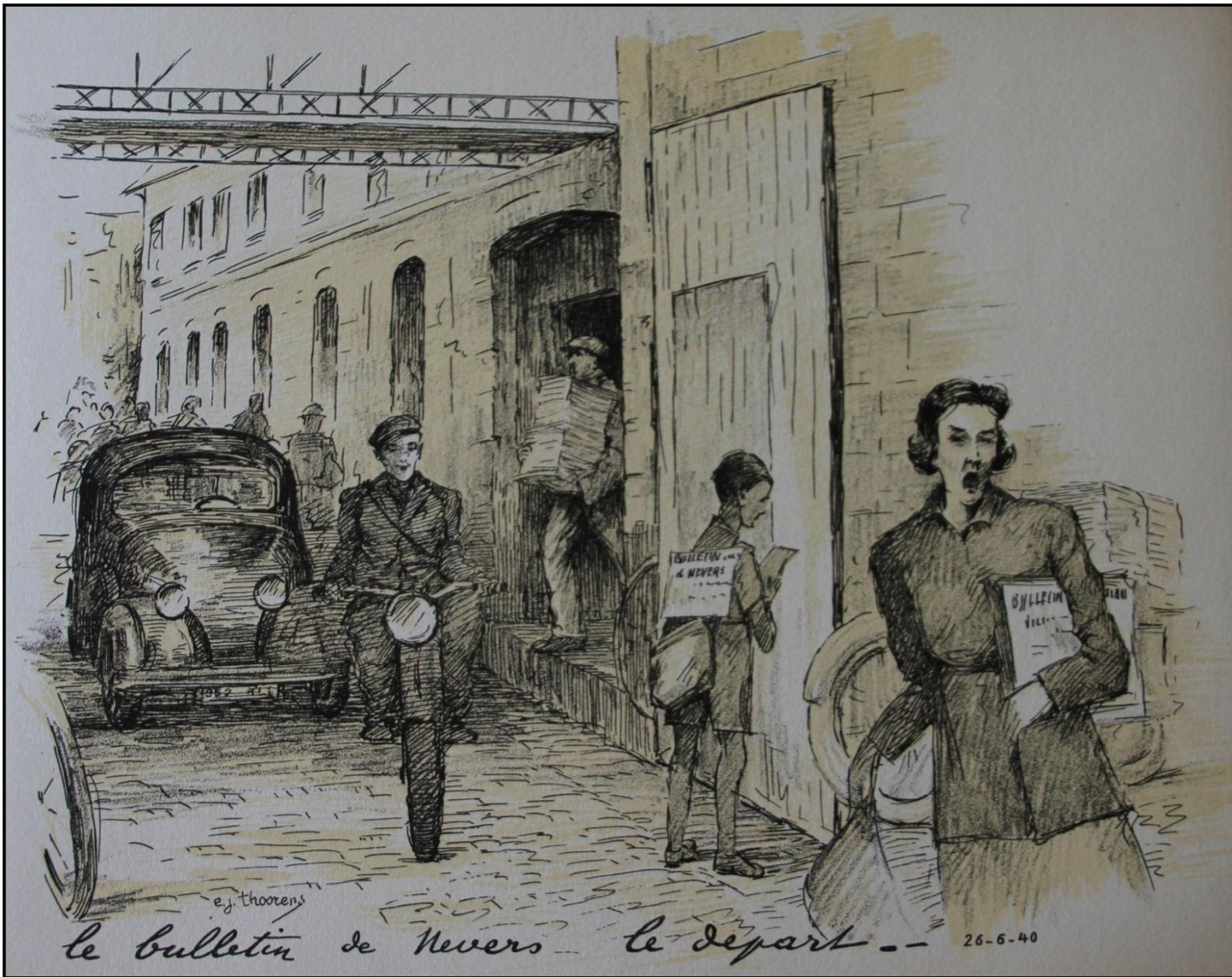
Parmi ceux-ci, il représente la sortie et la distribution du 1<sup>er</sup> numéro du journal (voir ci-après).



Unit du 25/6/40

le nouveau. né...

Journal de Nevers N° 1



e.j. thorens  
le bulletin de Nevers - le depart - 26-6-40

# Bulletin d'Informations

de la

# VILLE DE NEVERS

Bureaux et Rédaction : Mairie de Nevers - Publicité : 24, Avenue de la Gare - Abonnements commerciaux : 4 fr. la ligne  
Publicité mensuelle : 4 fr. la ligne

## NOTRE SECOND NUMERO

La Municipalité a décidé de continuer, jusqu'à nouvel avis, la parution du Bulletin d'Informations de la Ville de Nevers, dont l'utilité est attestée par l'accueil sympathique réservé à son premier numéro.

En principe, ce bulletin paraîtra deux fois par semaine : les mardi et vendredi, à midi. La rédaction s'efforcera d'en améliorer la présentation et d'en accroître l'intérêt, en tenant compte des difficultés qui résultent de l'interrup-

tion de notre mot d'ordre est simple et clair :  
ORDRE, DISCIPLINE, SOLIDARITÉ.

En s'y conformant, chacun servira son pays avec dignité.

Quant à nous, nous donnerons l'exemple, en nous efforçant de venir en aide, dans toute la mesure de nos moyens, à la population, que nous avons mission de secourir et de protéger.

JEAN LOCQUIN,  
Maire-Adjoint.

une délibération de son Conseil municipal, et chaque prêteur. La dite délibération devra préciser le montant global de l'emprunt, le taux de l'intérêt et la durée de l'amortissement.

### III. — RÉFUGIÉS DÉPENSES ENGAGÉES PAR LES COMMUNES

Pour le remboursement des frais qu'elles ont engagés au profit des réfugiés, les communes adresseront, comme par le passé, leurs états de dépenses aux services de la Préfecture.

### IV. — RÉFUGIÉS RAPATRIEMENT ET DÉPART

Des mesures sont à l'étude pour le rapatriement.

Le second journal (qui change alors de titre) paraît le samedi 29 juin. Mais, ce que ne dit évidemment pas Jean Locquin dans son éditorial, il l'a écrit dans son carnet à la même période :

*« Jeudi 27 juin : À 17 heures, les censeurs allemands nous avisent du refus de laisser publier demain le Journal de Nevers dont la copie était toute prête. Pourquoi ? Mystère ».*

C'est la première censure des Allemands.

Prix : 0 fr. 50

TIRAGE : 33.000 EXEMPLAIRES

N° 14. — SAMEDI 10 AOUT 1940

# L'ACTIVITÉ NIVERNAISE

## *Bulletin d'Informations*



Publié par les "Éditions CHARLES - MOMON - CHARLES", 19, Rue La-Fayette - NEVERS (Tel. 149)

Tous les communiqués officiels doivent être adressés à la MAIRIE DE NEVERS avec mention : pour *L'ACTIVITÉ NIVERNAISE*  
PUBLICITÉ : 24, Avenue de la Gare, Nevers. — Annonces commerciales : 8 fr. la ligne. — Petites annonces : 4 fr. la ligne. — Communiqués des réfugiés : 2 fr. la ligne.  
PARAISANT LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Le journal change pour la dernière fois de titre pour s'intituler « *L'Activité nivernaise* ». Son tirage de 33 000 exemplaires est très important car il est diffusé sur l'ensemble du département.

Source : Arch. dép. Nièvre, 1 Per 1

# Réapparition du *Paris-Centre*, le 28 août



Année 10.500

MERCREDI  
**28**  
AOUT  
1940

# PARIS-CENTRE

La publicité extra régionale est reçue à :  
PARIS, PESQUET, 76, r. Talbout. Tél. : Trinité 38-50.

La publicité régionale est reçue à :  
NEVERS, Ag. HAVAS, 18, av. de la Gare. Tél. 1-61.

NEVERS, Administr. Rédac., 3, r. du Chemin-de-Fer (Tél. 2-17, 2-18, 13-22). BOURGES, 3, r. Michel-de-Bourges (Tél. 4-46). MOULINS, pl. d'Allier (Tél. 7-38).  
ABONNEMENTS : Nièvre et limit., 1 an : 420 ; 6 mois : 64 ; 3 mois : 34. — Autres départ., 1 an : 432 ; 6 mois : 73 ; 3 mois : 40. — Ch. P. 272-43. — 50 centimes

Aujourd'hui : St AUGUSTIN  
Demain : Sainte SABINE

## Les difficultés aux Indes

L'Inde figure au premier rang des difficultés anglaises à travers la perte de la Somalie entraînant la maîtrise de la route de l'heure précise où l'Angleterre ne peut être mise en échec par les milieux hindous, souhaitant un contact direct avec ses officiels aux Indes.

Les communications entre la métropole anglaise et la colonie sont devenues de plus en plus difficiles. Le coup de main mettra-t-il à profit ses instaurer un gouvernement aux Indes ?

C'est ce qu'on paraît certains milieux de Calcutta. Cependant la tentative de Gandhi semble croire le gouvernement britannique à l'aide immédiate à celui-ci a répondu et statut d'indépendance accordé aux Indes ?

Refusant cette offre, Churchill a cependant...

## A NOS LECTEURS

Ce n'est pas sans une réelle émotion que « Paris-Centre » revient aujourd'hui à ses lecteurs.

Nous tenons tout d'abord à remercier les amis connus et inconnus qui, si nombreux, ont bien voulu, au cours de ces dernières semaines, nous adresser l'expression de leur encouragement et de leur fidélité. Nous voudrions que tous sentent avant tout ceci : nous désirons leur apporter le sentiment de réconfort d'une grande famille regroupée.

Ils penseront avec nous que, plus que jamais, l'union tant de fois recommandée naguère dans ces colonnes s'impose effective et totale pour être féconde. Il n'y a plus qu'un but à poursuivre, un idéal à reconquérir : la paix, dans le travail, entre tous les Français.

Dignité, discipline et travail. C'est le grand mot d'ordre qui doit retentir non seulement à nos oreilles, mais jusqu'au plus profond de nos cœurs.

Les luttes partisans, les discussions et les dénigrements systématiques, qui nous ont désorganisés et affaiblis moralement et matériellement, ne doivent pas renaître. Les intérêts et les égoïsmes particuliers, qui trop longtemps imposèrent leur dictature à ce pays, doivent abdiquer devant les droits de la Patrie.

## Un important mouvement diplomatique

Vichy, 27 août.

Un important mouvement diplomatique paraîtra demain au *Journal Officiel*.

Le ministre secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères a fait, à propos de ce mouvement, une longue déclaration à la presse. Il a souligné tout d'abord que ce mouvement n'était pas un mouvement comme les autres, qu'il s'inspirait des directives fixées par le maréchal Pétain en août dernier, au cours d'une allocution dans laquelle le chef de l'Etat parlait de « ces serviteurs animés d'un esprit nouveau que réclame la France nouvelle pour que la révolution par en haut descende de proche en proche jusqu'aux assises même de l'Etat et de la nation ».

Le ministre exposa ensuite que ce mouvement n'aurait pas été possible sans de nombreuses mises à la retraite. Beaucoup de ceux qu'elle atteignent ont de bons serviteurs de l'Etat, mais...

## Le problème angoissant du ravitaillement

Vichy, le 27 août.

La Radio française annonce : Tous nos produits coloniaux demeurent immobilisés dans les ports des colonies parce que M. Churchill a pris toutes les mesures nécessaires pour interdire ou retarder toutes communications entre la France et les colonies.

L'effort considérable actuellement poursuivi sur l'ensemble du territoire pour remettre en état et même pour améliorer les moyens de transport : reconstruction des ponts et ouvrages d'art détruits pendant la guerre, réfection des routes et des voies ferrées, etc... est en grande partie destiné à assurer une meilleure distribution du ravitaillement.

Cet effort est complété par des suggestions, le Gouvernement britannique a fait, auprès du Gouvernement britannique, toutes les démarches possibles pour obtenir une atténuation des mesures rigoureuses prises à son encontre. Elle a fait observer que, n'étant pas un pays belligérant, elle devait être considérée au même titre qu'un pays neutre. Elle a donné sa garantie que tous les produits qu'elle pourrait importer seraient réservés à la population française et à elle seule.

A toutes ces offres, à toutes ces suggestions, le Gouvernement britannique a répondu par un refus.

## Le Co

Le communiqué des escadilles de la journée d'hier sur les objectifs campement. Particulier, à bombardement. Au cours de cadilles de ce de Plymouth d'avis de...

# Réapparition du *Paris-Centre*, le 28 août

## A NOS LECTEURS

Ce n'est pas sans une réelle émotion que « Paris-Centre » revient aujourd'hui à ses lecteurs.

Nous tenons tout d'abord à remercier les amis connus et inconnus qui, si nombreux, ont bien voulu, au cours de ces dernières semaines, nous adresser l'expression de leur encouragement et de leur fidélité. Nous voudrions que tous sentent avant tout cecl : nous désirons leur apporter le sentiment de réconfort d'une grande famille regrouée.

Ils penseront avec nous que, plus que jamais, l'union tant de fois recommandée naguère dans ces colonnes s'impose effective et totale pour être féconde. Il n'y a plus qu'un but à poursuivre, un idéal à reconquérir : la paix, dans le travail, entre tous les Français.

Dignité, discipline et travail. C'est le grand mot d'ordre qui doit retentir non seulement à nos oreilles, mais jusqu'au plus profond de nos cœurs.

Les luttes partisans, les discussions et les dénigrements systématiques, qui nous ont désorganisés et affaiblis moralement et matériellement, ne doivent pas, en outre, Les intérêts et les egoïsmes particuliers, qui trop longtemps imposèrent leur dictature à ce pays, doivent abdiquer devant les droits de la Patrie blessée.

Nous nous efforcerons d'orienter nos lecteurs dans la recherche des membres de leur famille égarés ou disparus.

Malgré les difficultés de l'heure, Paris-Centre reprendra la publication de ses chroniques habituelles, vivantes et variées — en particulier sa documentation agricole — qui ont assuré son succès.

Toutes les informations pouvant intéresser particulièrement notre belle région seront retenues et insérées. Nous réserverons l'accueil le plus empressé à tous les avis et communications qu'il plaira à nos lecteurs de nous adresser et nous nous efforcerons d'aider de nos conseils ceux qui nous feront l'honneur de les demander.

Pour relever nos foyers, donner du travail à tous, hâter en un mot la renaissance française, nous devons, répétons-le, pratiquer entre nous l'union et la compréhension.

Notre terre est riche et ses ressources offrent une grande variété. Il s'agit de redoubler d'effort et d'énergie afin de lui faire rendre le maximum.

Seules, une volonté à toute épreuve et une discipline librement consentie permettront à la France de se relever.

Le nassé est mort. Regrets et récriminations sont superflus. La facilité, qui nous fit tant de mal, ne saurait survivre. La reconstruction se fera non sur des nuées et des chimères, mais sur les idées d'ordre, de bon sens et de réalisme national que nous avons toujours défendues ici envers et contre tous les idéologues.

Pour cette œuvre immense de reconstruction, il importe de rassembler, sous l'autorité des chefs, toutes les bonnes volontés françaises. Une action ardente doit se manifester dans tous les domaines de l'activité nationale.

C'est à cette tâche immédiate, et animés d'une foi invincible dans les destinées de la France, que nous convions tous nos lecteurs et amis.

PARIS-CENTRE.

Imprimerie de PARIS-CENTRE,  
à Nevers.

Le gérant : E. HYORDEY.

Visé par la Kommandantur :  
Doktor PFEIFER.

Comme pour tous les autres journaux, il est indiqué qu'il a été visé par la censure allemande de la Kommandantur.

Source : Arch. dép. Nièvre, 1 Per 193/88



L'officier allemand est devant les bureaux et l'imprimerie du *Paris-Centre*, rue du Chemin-de-Fer, à Nevers.



Source : Arch. dép. Nièvre, 92 J 28  
(fonds Renaud).



L'officier allemand est entré dans la cour. L'un des civils est peut-être M. Bulliard, directeur de la publication.



Source : Arch. dép. Nièvre, 92 J 28  
(fonds Renaud).

# Les conséquences de la défaite



**LES DIFFICULTÉS  
DE LA PRESSE NIVERNAISE  
(JOURNAUX PRÉSENTÉS PAR  
ARRONDISSEMENTS)**

## Dans l'arrondissement de Château-Chinon



Après la fin de la publication de « *L'Avenir du Morvan* », une autre publication « *Les Affiches morvandelles* » le remplace provisoirement (Source : Arch. dép. Nièvre, 1 Per 4/1).

L'article « À nos lecteurs » est explicite quant à l'obligation de demander les autorisations de publier aux occupants allemands.

Mais, la lettre de l'imprimeur aux autorités françaises montre qu'il faut aussi s'adresser à elles (voir pages suivantes).

# LES AFFICHES

## MORVANDELLES

Organe d'Informations et d'Annonces Judiciaires et Légales

Paraissent le Samedi

Administration: 33, Rue des Fossés - CHATEAU-CHINON

Annonces commerciales: 5 francs la ligne — Petites annonces: 4 francs la ligne

Etudes de M<sup>e</sup> CL. FOUILLET  
docteur en droit  
avoué-avocat à Château-Chinon  
Et de M<sup>e</sup> A. FOURNIER, notaire à Moux.

### VENTE

Aux enchères publiques sur licitation

### DE BIENS IMMEUBLES

Sis à GIEN-sur-Cure (Nièvre)

Consistent en maison d'habitation,  
aisances et dépendances, terre, pré  
et bois.

Le tout plus amplement désigné ci-après

L'adjudication aura lieu le DIMAN-  
CHE 22 SEPTEMBRE 1940, à 14  
heures, en la Mairie de Gien sur-  
Cure, et par le ministère de M<sup>e</sup>  
FOURNIER, notaire à Moux,  
commis à cet effet.

Les frais préalables à la vente  
sont payables en diminution du prix

À la requête de:

1<sup>o</sup> Mme Jeanne Hélène QUANTIN,  
sans profession, épouse assistée et  
autorisée de M. René HOELT, gra-  
veur avec lequel elle demeure à  
Gien sur-Cure, et ledit M. René  
HOELT;

2<sup>o</sup> Madame Clotilde-Blanche Eli-  
sabeth QUANTIN, sténodactylo,  
épouse assistée et autorisée de M.  
Marcel CLEAU, employé, avec le  
quel elle demeure à Paris, rue Che-  
roy, numéro 9, et ledit M. Marcel  
CLEAU;

3<sup>o</sup> Mme Marie-Marthe LABADIE,  
épouse de M. Auguste-Francois  
ALLANOU, électricien, avec lequel  
elle demeure à Paris, rue des Entre-  
preneurs, numéro 107 bis, (15<sup>e</sup>), et  
ledit M. ALLANOU; agissant Mme  
ALLANOU en qualité de tutrice  
dative et M. ALLANOU en qualité  
de co-tuteur de Mlle Suzanne QUAN-  
TIN, mineure.

Ayant M<sup>e</sup> CL. FOUILLET, por-  
trevoué.

En présence de Mme CLEAU, sus-  
nommée, prise en qualité de subro-  
gée-tutrice de la mineure Suzanne  
QUANTIN.

Il sera en exécution d'un jugement  
rendu à la requête des parties sus-  
nommées, par le Tribunal civil de  
Château-Chinon, le 15 mai 1940,  
enregistré, procédé lesdits jour, lieu  
et heure, à la vente des immeubles  
ci après.

### DÉSIGNATION

Les immeubles à vendre sont situés à  
GIEN-SUR-CURE, canton de Mont  
sauche, arrondissement de Château-  
Chinon, et sont mis en vente sur les  
lotissement et mises à prix suivants.

#### PREMIER LOT

Une propriété sise à Gien-sur-  
Cure, lieudit *Le Fort de Bousenet*,  
comportant une maison d'habitation  
élevée sur cave d'un rez-de-chaus-  
sée de deux pièces, grenier au des-  
sus, grange, écurie et fenil attenant  
le tout couvert en ardoises et à l'état  
de neuf, Cour avec puits et lavoir.  
Jardin à la suite. Ouche, terre, pâto-  
re et bois attenants. Le tout d'un  
seul ensemble de la contenance de  
un hectare quatre-vingt-huit ares  
cinquante-cinq centiares environ,  
tenant du nord à la route, du levant  
à Vénizier, du midi à Siret et du  
couchant à la route. Cadastre section  
B, numéros 588 p, 588 p et 588 p.

**MISE A PRIX... 30.000 fr.**

#### DEUXIEME LOT

Le Pré *Soyat*, pré et bois de trente-  
six ares cinquante-cinq centiares  
environ, sis commune de Gien-sur-  
Cure (Nièvre), tenant du levant au  
chemin, du midi au chemin et du  
couchant à Ernest Primard. Cadas-  
tré section B, numéros 178 p et 177 p.

**MISE A PRIX... 500 fr.**

Fait et rédigé par l'avoué poursui-  
vant soussigné.

À Château Chinon, le 26 août 1940  
Signé: **CL. FOUILLET.**

Pour tous renseignements s'adresser à:

1<sup>o</sup> M<sup>e</sup> FOURNIER, notaire à Moux,  
dépositaire du cahier des charges;  
2<sup>o</sup> M<sup>e</sup> CL. FOUILLET, avoué-avoc-  
at à Château-Chinon, poursuivant  
la vente.

Enregistré à Château-Chinon, le  
1940. Folio... case...

Reçu: vingt francs.

Le Receveur, Signé: DOLS.



### CHATEAU-CHINON

#### ETAT-CIVIL

##### Naissances

2 août. — Simone-Mauricette Rol-  
lot, rue J.-M. Thevenin.

11 août. — Yvette-Denise Beaulieu,  
place Gudin.

18 août. — Gérard-Antoin Coffre,  
rue J.-M. Thevenin.

##### Décès

11 août. — Mme Raynard Julienne-  
Alphonsine, 67 ans, veuve Lemoine,  
rue J.-M. Thevenin.

20. — Mme Gaouze Joséphine, 80  
ans, veuve Richard, rue J.-M. The-  
venin.

\*\*\*\*\*

### A nos Lecteurs

Depuis le 15 juin 1940, l'Ave-  
nir du Morvan ayant cessé sa pa-  
ration en raison des événements,  
nous commençons aujourd'hui la  
publication temporaire de ce Bul-  
letin d'Informations et d'Annonces  
Légales et Commerciales.

Nous avons le plaisir d'annon-  
cer à nos lecteurs que nous avons  
reçu l'autorisation de la Komman-  
dantur de Château-Chinon, de pu-  
blier prochainement l'Avenir du  
Morvan.

Nous profitons de l'occasion qui  
nous est offerte pour adresser à la  
Kommandantur nos plus sincères  
remerciements pour la faveur qu'elle  
nous a accordée.

LA RÉDACTION.

### Interdiction des foires dans le département

Considérant que la fièvre ap-  
hteuse prend dans le département  
un caractère envahissant, M. le  
préfet de la Nièvre a pris un arrêté  
aux termes duquel:

Art. 1<sup>er</sup>. — Toutes les foires aux  
bestiaux des espèces bovine, ovine,  
caprine et porcine qui se tiennent  
sur le territoire du département  
de la Nièvre sont interdites.

Art. 2. — Les réunions sur la  
route publique, dans les cours d'an-  
berge, ayant pour but l'exposition  
la mise en vente des animaux des  
espèces susvisées, sont également  
interdites.

Art. 3. — MM. les sous-préfets,  
les maires, le commandant de gen-  
darmerie, les commissaires de poli-  
ce, les gardes champêtres sont  
chargés, chacun en ce qui le con-  
cerne, de l'exécution du présent  
arrêté.

— 0 —

#### Pommes de terre

Le commerce de gros est actif  
mais on constate une résistance  
croissante de la part des cultiva-  
teurs de la région de Paris qui ju-  
gent que la taxe est insuffisante.  
La tendance générale est souve-  
nante.

Marchandise aux halles: ordi-  
naires, 150; Hollande, 200; sau-  
cisse rouge, 170; Hénaut rose et  
rouge, Algérie, 210.

En commerce on cote: Esterlin-  
gen, Loiret ou Beauce, 125 en cul-  
ture; saucisse rouge Bretagne, 140.  
Mayette Bretagne, 160.

#### AUX ÉLÉGANTES

Employez la crème KEMA pour  
les soins du visage, préparée par L.  
DERRIGUEUX. Dépôt: parfumerie  
Derfaux, Château-Chinon (Nièvre).

## A nos Lecteurs

Depuis le 15 juin 1940, l'Ave-  
nir du Morvan ayant cessé sa pa-  
ration en raison des événements,  
nous commençons aujourd'hui la  
publication temporaire de ce Bul-  
letin d'Informations et d'Annonces  
Légales et Commerciales.

Nous avons le plaisir d'annon-  
cer à nos lecteurs que nous avons  
reçu l'autorisation de la Komman-  
dantur de Château-Chinon, de pu-  
blier prochainement l'Avenir du  
Morvan.

Nous profitons de l'occasion qui  
nous est offerte pour adresser à la  
Kommandantur nos plus sincères  
remerciements pour la faveur qu'elle  
nous a accordée.

LA RÉDACTION.

# L'AVENIR DU MORVAN

ORGANE RÉPUBLICAIN HEBDOMADAIRE  
DE L'ARRONDISSEMENT DE CHATEAU-CHINON

ETIENNE BOULLE

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE

CHATEAU-CHINON

(NIÈVRE)

TÉLÉPHONE 54

IMPRIMERIE  
PUBLICITÉ  
PAPETERIE

Chèques Postaux Dijon 72-65  
R. C. Château-Chinon 373



Le 5 Septembre 1940.

Monsieur le Préfet  
de la Nièvre

Le clausignu Etienne Boule, Imprimeur  
Propriétaire du journal L'Avenir du Morvan  
a l'honneur de vous demander l'autorisation  
de publier "L'Avenir du Morvan"

Cette autorisation, m'a déjà été accordée par  
la Préfecture

Dans l'espoir que vous accueillerez favorablement  
ma demande, je vous prie d'agréer Monsieur  
le Préfet l'assurance de mes sentiments d'attachement

Avec très favorable  
Château-Chinon, le 5 septembre 1940  
Le Sous-Préfet,

M. Boule



Lettre du 5 septembre  
d'Étienne Boule, directeur  
et imprimeur de *L'Avenir  
du Morvan*.

Il sollicite l'autorisation de  
la préfecture de la Nièvre  
pour faire reparaître son  
journal.

Source : Arch. dép. Nièvre,  
M 4466

## Dans l'arrondissement de Clamecy

Les trois journaux de l'arrondissement de Clamecy cessent de paraître à la mi-juin.

Imprimeur du journal *L'Indépendance* avant la guerre, Jules Besançon (ci-contre) refuse de poursuivre sa publication malgré les demandes pressantes des Allemands (information transmise par sa fille, Monique Rouby).



# Un nouveau journal



La Délégation spéciale de Clamecy qui remplace l'ancienne municipalité décide la création d'un journal pour pallier l'absence d'organes de presse propres à l'arrondissement.

Intitulé « Bulletin d'informations de la ville de Clamecy », il paraît une fois par semaine à partir d'août et arrête sa diffusion en novembre.

# BULLETIN D'INFORMATIONS DE LA VILLE DE CLAMECY

## ET DE L'ARRONDISSEMENT

PARAISANT LE VENDREDI

Bureaux et Rédaction :  
MAIRIE DE CLAMECY

Annonces commerciales : 5 fr. la ligne  
Petites annonces : 3 fr. la ligne. Réfugiés : 1 fr.

Publicité : Imprimerie M. LABALLERY  
Rue Porte d'Auxerre, CLAMECY

### Note de la Direction

Voici que paraît un nouveau journal : le *Bulletin d'Informations de la Ville et de l'Arrondissement de Clamecy*.

Par suite des circonstances, les différents journaux de notre ville ont dû suspendre leur publication ; pourtant, jamais la population n'a eu plus besoin d'avoir des nouvelles, qu'il s'agisse de renseignements généraux ou d'informations locales.

C'est pour répondre à ce besoin que la Délégation Spéciale a décidé de faire paraître le présent Bulletin.

Toute politique en sera rigoureusement exclue. Notre seul but est d'informer nos concitoyens de tout ce qui peut leur être utile, tant au point de vue des nouvelles proprement dites que des prescriptions ou arrê-

### DECRET DE NOMINATION DE LA DELEGATION SPECIALE

Nevers, le 26 Juillet 1940.

Le Préfet de la Nièvre,

Arrête :

*Article 1<sup>er</sup>.* — La délégation spéciale chargée de l'administration de la commune de Clamecy est complétée par :  
M. Brulfer Maurice, administrateur de Sociétés ;

M. Boudard Paul, directeur de scierie ;  
M. Dort Gaston, chef de groupe de la S. N. C. F., en retraite ;

M. Nolot, directeur d'école en retraite.  
M. Brulfer exerce les fonctions de président, en remplacement de M. Bailly, démissionnaire.

*Article 2.* — M. le Sous-Préfet de Clamecy est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Le Préfet,

Signé : H.-J. LUCA.

Nous reproduisons ci-dessous l'appel adressé à la population de Clamecy par la nouvelle Délégation Spéciale, installée dans ses fonctions le 31 juillet 1940 :

### Aux Habitants de Clamecy

A la demande de M. Marcelot, qui s'est dépensé sans compter, la Délégation Spéciale a été complétée et élargie en accord avec la Kommandantur.

La situation est grave, mais non désespérée. Elle sera difficile à rétablir.

Les problèmes de tous ordres que nous avons à résoudre nous obligent à organiser l'Administration de la Ville sur des bases nouvelles et à diriger avec prudence et fermeté.

Les services sont répartis comme suit :

Administration et coordination (Finances, contrôle des prix, police).

Hôpital : M. Dort et M. le docteur Subert.

Ravitaillement : M. Marcelot.

Transports : M. Boudard.

Services publics (Eau, gaz, électricité) : M. Barry, directeur commercial à la S.P.C.C.

Travaux et Urbanisme : MM. Bailly, agent-voyer ; Martin, chef cantonnier en retraite.

Campagne : M. Marcelot.

Centre d'accueil : M. Nolot.

Nous croyons devoir reproduire ci-dessous l'appel adressé par M. Brulfer au personnel de ses usines :

### Au Personnel des Usines

Mes Amis,

Inutile de vous expliquer pourquoi les

Source : Arch. dép. Nièvre, 1 Per 35/1

2651.72

DELEGATION GENERALE DU GOUVERNEMENT  
FRANCAIS DANS LES TERRITOIRES  
OCCUPES

PARIS, le

Délégation spéciale pour l'Administration

Monsieur le Directeur,

Per lettre en date du 9 Août 1940,  
vous avez adressé à M. le Préfet de la Nièvre,  
qui me l'a transmise, une demande tendant à obtenir l'auto-  
risation de publier un journal hebdomadaire intitulé " BULLETIN  
D'INFORMATION DE LA VILLE DE CLAMECY ".

J'ai l'honneur, en vertu de la Délégation Générale  
que m'a confiée le Gouvernement, de vous accorder cette  
autorisation.

Il vous appartient, par ailleurs, dans la mesure où  
vous le jugerez utile, de vous mettre en rapport avec les  
Autorités militaires d'occupation pour prendre connaissance  
des conditions éventuelles auxquelles votre activité pourrait  
être subordonnée dans leur secteur.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance  
de ma considération distinguée.

*Deupier*

Monsieur ~~le~~ Directeur M. LABALLERY,  
rue Porte-d'Auxerre  
CLAMECY (Nièvre)

Lettre (non datée) de la Délégation du gouvernement français présente à Paris et accordant la publication du journal.

Source : Société scientifique et artistique de Clamecy, 26 J 1/72

# AUX LECTEURS

Avec ce 13<sup>e</sup> numéro, le Bulletin d'Informations de la Ville de Clamecy cesse de paraître. Nous avons défini dans notre premier numéro notre raison d'être : faire connaître à la population les mesures officielles publiées par le tambour de ville, que tout le monde n'entend pas, ou par les affiches, que tout le monde ne lit pas. Pas un journal à ce moment ne paraissait, à part le Bulletin de la Ville de Nevers.

Aujourd'hui, de nombreuses publications quotidiennes apportent à tout le monde les nouvelles de France et de l'Étranger, ainsi que les informations utiles. Le Bulletin n'a donc plus de raison d'être.

LA MAIRIE DE CLAMECY.

Le 13<sup>ème</sup> et dernier *Bulletin d'informations de la Ville de Clamecy* paraît le vendredi 1<sup>er</sup> novembre 1940 avec cet article intitulé « Aux lecteurs ».

# Dans l'arrondissement de Cosne



Cet arrondissement fait figure d'exception avec trois publications :

- Une qui change de nom à La Charité-sur-Loire ;
- Les deux autres à Cosne-sur-Loire qui poursuivent avec les mêmes noms et les mêmes imprimeurs.

# Un « nouveau » journal à La Charité-sur-Loire : La Loire remplace Le Petit Charitois



# La Loire

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE  
de la Région Loire moyenne (NIVERNAIS-BERRY)

Édition nouvelle du " PETIT CHARITOIS "

57<sup>e</sup> ANNÉE  
NOUVELLE SÉRIE  
N° 1

Bureaux et Rédaction :  
29, Grande-Rue, La Charité  
Téléphone 27

SAMEDI  
3 AOUT  
1940  
Le Numéro : 0 fr. 50

## PRÉSENTATION

Chaque jour nous est exprimé par de nombreux compatriotes le désir de voir reparaitre notre journal ou plutôt « leur journal ». Ceci démontre leur attachement pour cette publication et constitue pour nous un hommage auquel nous sommes sensible.

Les perturbations survenues après les événements récents nous avaient contraint à interrompre la parution. En fait ces difficultés subsistent encore en partie. Les correspondances postales, téléphoni-

de la publicité sont pour l'instant raréfiées.

Malgré cette situation défavorable, nous avons résolu de ne pas prolonger plus longtemps la suspension. Nous ferons tous nos efforts pour réussir. Nos lecteurs, par leur fidélité, nous y aideront.

Nous avons en outre substitué au titre du Petit Charitois celui de La Loire, moins enclous dans une périphérie restreinte, un titre plus coulant évidemment

## Pour tout savoir, sans tout lire...

Ephémérides de la semaine

SAMEDI. Aujourd'hui se tient à **DIMANCHE.** — On continue à ren-

Source : Arch. dép. Nièvre,  
1 Per 150/1

Vichy u  
par le n  
Cette ré  
a pris fi  
Aucun  
cette réu  
doute pou  
but de met  
dre dans les affaires du pays. Il en a  
bien besoin.

Le gouvernement français fait

de « droles de vacances ».  
Mais on n'a pas de nouvelles de l'administration des chèques postaux qui s'était repliée à Limoges. Cette admi-

# PRÉSENTATION

Chaque jour nous est exprimé par de nombreux compatriotes le désir de voir reparaitre notre journal ou plutôt « leur journal ». Ceci démontre leur attachement pour cette publication et constitue pour nous un hommage auquel nous sommes sensible.

Les perturbations survenues après les événements récents nous avaient contraint à interrompre la parution. En fait ces difficultés subsistent encore en partie. Les correspondances postales, téléphoniques ne sont que partiellement rétablies, il nous est impossible pour l'instant de servir le journal aux abonnés de l'extérieur sauf dans quelques communes rapprochées, nous sommes séparés de différents collaborateurs, les ressources

de la publicité sont pour l'instant raréfiées.

Malgré cette situation défavorable, nous avons résolu de ne pas prolonger plus longtemps la suspension. Nous ferons tous nos efforts pour réussir. Nos lecteurs, par leur fidélité, nous y aideront.

Nous avons en outre substitué au titre du Petit Charitois celui de La Loire, moins enclos dans une périphérie restreinte, un titre plus coulant évidemment puisqu'il porte le nom du fleuve qui constitue le trait d'union entre deux provinces le Nivernais et le Berry, et qu'il s'accordera avec une de nos vieilles rubriques « Au courant du fleuve, au courant de tout ».

LA DIRECTION.

Ci-contre, un article censuré dans le premier numéro.

## TRICOCHETS

SAMEDI dernier, dans une petite ville sur la Loire il y avait grande affluence dans une boucherie. A grands coups de francs et de marks la clientèle enlevait l'escalope et l'entrecôte.

Une dame élégante réclama un bifteack de 3,50 et se le fit hacher.

— C'est pour mon chien ajoute-t-elle. S'il n'était pas tendre il ne le mangerait pas.

Une autre dame, d'allure modeste lui succède devant l'étal.

— Un mou de veau, Monsieur, c'est pour moi.

— o —

(censure)

— o —

SAIT-ON qu'il y a un siècle très exactement, c'était en 1840, que l'église de La Charité fut classée monument historique ?

Il s'en est fallu de peu en 1940, pour qu'elle soit rayée de la liste. D'une simple erreur de pointage d'un artilleur très exactement.

— o —

E dimanche 21 juillet, vers 18 h. 55

123<sup>e</sup> année - N° 23

Le Numéro : 50 CENTIMES

SAMEDI 7 JUIN 1941

# JOURNAL DE COSNE

Chèques postaux : 266.65 Paris.  
TÉLÉPHONE 142

Journal de l'Arrondissement de Cosne, de la Nièvre et de la Colonie Nivernaise de Paris

Paraissant le Samedi

## ABONNEMENTS PAR LA POSTE

En un an . . . . . 15 fr.  
Six mois . . . . . 9 fr.

Les abonnements, payables d'avance, ne cessent qu'en avertissant ou en refusant le journal.

Bureaux : 16, Boulevard de la République, Cosne

Adresser franco tout ce qui concerne la rédaction et l'administration, à M. G. BOURRA, Imprimeur-Gérant, 16, Boulevard de la République, et 1, Rue Waldeck-Rousseau, COSNE (Nièvre).

## ANNONCES

Annonces judiciaires et légales (la ligne) . . . . . 3 fr. 45  
1<sup>re</sup> page . . . . . id. . . . . 3 »  
Chronique locale, 2<sup>e</sup> page . . . . . id. . . . . 2 »  
Avis divers et réclames . . . . . id. . . . . 1 50

Les deux journaux publiés à Cosne poursuivent leur publication durant le second semestre de l'année 1940

57<sup>me</sup> Année - N° 23

CINQUANTE CENTIMES LE NUMÉRO

Samedi 7 Juin 1941

## INSERTIONS

La ligne  
Annonces judiciaires et légales . . . . . 3.45  
Chronique locale . . . . . 2. »  
Avis divers et réclames . . . . . 1.50

— — — Tarif dégressif — — —  
pour les annonces à répéter souvent

Chèques Postaux : PARIS 189.88

# LE COSNOIS

HEBDOMADAIRE DE LA REGION DE COSNE

PARAISANT LE SAMEDI

## ABONNEMENTS

Un an 6 mois  
Nièvre et départements limitrophes . . . . . 14.50 8.50  
Autres départements . . . . . 15. » 9. »  
Les abonnements sont payables d'avance

Toute personne qui ne refuse pas le journal à l'expiration de son abonnement est considérée comme réabonnée.

Téléphone 6

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration du Journal à M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> H. PONTAUT, Imprimeur-Gérant, 18, Rue Pasteur, 18 - COSNE (Nièvre)

Source : Arch. dép. Nièvre, 1 Per 136/22 et 1 Per 60/15



**RECOMPOSITIONS  
ET  
NOUVEAUX JOURNAUX  
(1941-1942)**

# La presse nivernaise



**LES JOURNAUX  
DE LA COLLABORATION**

# 15 février 1941, dernier numéro de *L'Activité Nivernaise* avec l'éditorial de J. Locquin

## « *L'Activité Nivernaise* » suspend sa parution

**C**E numéro est le dernier de la série commencée le 26 juin 1940. Des difficultés matérielles et morales insurmontables nous obligent, à notre vif regret, à interrompre la publication de ce Bulletin, né dans des jours d'angoisses, alors que la population nivernaise était isolée, sans nouvelles, sans communications avec le dehors.

Nous avons conscience d'avoir, en ces moments tragiques, répondu aux vœux de nos compatriotes, en éditant cette modeste feuille. L'accueil chaleureux qu'ils lui ont réservé, le tirage formidable atteint par les premiers numéros, la fidélité constante d'une grande partie de nos lecteurs et abonnés, attestent l'opportunité de l'initiative que mon ami Charles Momon et moi-même avons prise.

Nous avons proclamé, en créant ce bulletin, qu'il allait remplir une double mission : d'une part, il devait être

un trait d'union entre les Nivernais ; d'autre part, il devait rester absolument indépendant et impartial, inspiré par l'esprit français.

Nous croyons avoir accompli, au mieux, cette double tâche.

Aujourd'hui ne pouvant pas suivre l'actualité d'assez près en ne paraissant que deux fois par semaine, ne pouvant pas non plus nous transformer en quotidien, nous avons pris la seule décision qui s'imposait.

Nos lecteurs, nos abonnés et nos amis, devinant les écueils au milieu desquels nous conduisons la barque depuis près de huit mois, nous excuseront sans doute.

C'est à eux que vont les dernières pensées de « *L'Activité Nivernaise* », dont ils ont courageusement soutenu les efforts.

Jean LOCQUIN.

# Un nouveau journal : *le Pays nivernais* (2 mars 1941). Imprimeur : Paul Chassaing

## LE PAYS NIVERNAIS

HEBDOMADAIRE RÉGIONAL  
*de la France Nouvelle*

Première Année N° 1  
DIMANCHE  
**2**  
MARS  
1941  
(An I de la Révolution Française)  
Paraissant le Dimanche

Rédaction : 22, rue de la Rotonde  
Administration : 9, Place Chaméane  
Téléphone : 0-08  
Adresser toute la correspondance :  
« Le Pays Nivernais »  
Boîte Postale 29 - Nevers

ABONNEMENTS :  
Un an ..... 25 fr.  
6 mois ..... 13 fr.  
3 mois ..... 7 fr.

La Publicité est reçue :  
A nos bureaux : 9, Place Chaméane  
A l'Agence Havas :  
Avenue de la Gare - Nevers  
Rue de Richelieu - Paris

Un Chef **PETAÏN**  
Une Patrie **LA FRANCE**  
Un Idéal **SERVIR**

### *Faire-Lart*

**N**OUS avons l'honneur de vous présenter notre nouvel hebdomadaire :  
« LE PAYS NIVERNAIS »

Il voit le jour dans un monde bien troublé, dans des circonstances particulièrement difficiles et par surcroît il est issu d'une famille fort modeste. Les parents s'efforceront néanmoins de le bien faire, dans l'amour de la vérité, de la vertu, et avant tout de la petite patrie nivernaise.

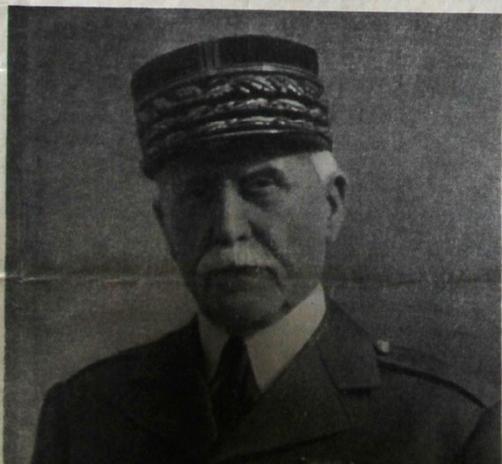
Leur ambition n'est point de le voir un jour conquérir les foules, d'étendre sa renommée au delà des frontières de notre province. Leur unique désir est d'en faire le confident et le trait d'union de tous ceux qui s'intéressent, de près ou de loin, à la vie de notre Nivernais, de le nourrir, en un mot, de cet esprit régionaliste orienté, selon le désir de notre Maréchal, vers un amour plus jeune et plus profond de la grande communauté française.

Leur but n'est point non plus de continuer à stagner dans les ornières d'un passé récent ; les polémiques stériles, les dissertations ennuyeuses et sans objet ne sont plus de saison. Chacun sent qu'il n'est plus temps de regarder en arrière, si ce n'est pour mesurer l'étendue de nos erreurs et en éviter le retour.

Notre mot d'ordre sera donc :

Source : Arch. dép. Nièvre,  
1 Per 199/1

**M. A.-P. SADON**  
Préfet de la Nièvre  
représentant, pour le NIVERNAIS,  
du Maréchal **PÉTAÏN**  
*nous a parlé*  
de ses **PROJETS**  
& de ses **ESPOIRS**



e de ses  
ver dans  
le noir :

# Faire-Part

**N**OUS avons l'honneur de vous présenter notre nouvel hebdomadaire :  
« LE PAYS NIVERNAIS »

Il voit le jour dans un monde bien troublé, dans des circonstances particulièrement difficiles et par surcroît il est issu d'une famille fort modeste.

Les parents s'efforceront néanmoins de le bien faire, dans l'amour de la vérité, de la vertu, et avant tout de la petite patrie nivernaise.

Leur ambition n'est point de le voir un jour conquérir les foules, d'étendre sa renommée au delà des frontières de notre province. Leur unique désir est d'en faire le confident et le trait d'union de tous ceux qui s'intéressent, de près ou de loin, à la vie de notre Nivernais, de le nourrir, en un mot, de cet esprit régionaliste orienté, selon le désir de notre Maréchal, vers un amour plus jeune et plus profond de la grande communauté française.

Leur but n'est point non plus de continuer à stagner dans les ornières d'un passé récent ; les polémiques stériles, les dissertations ennuyeuses et sans objet ne sont plus de saison. Chacun sent qu'il n'est plus temps de regarder en arrière, si ce n'est pour mesurer l'étendue de nos erreurs et en éviter le retour.

Notre mot d'ordre sera donc :

« Ni politique, ni politiciens. »

Et puis en avant, à toute allure, pour une France qui veut renâtrer de ses cendres, pour une France prête à tous les sacrifices et résolue à se relever dans la dignité, afin de pouvoir dire un jour aux pessimistes et aux broyeurs de noir : « Comme vous aviez tort de désespérer ! »

Pour cette tâche immense, écrasante, mais qui n'en est que plus noble, nous faisons appel à notre ardente jeunesse. Elle sait que vient de lui incomber le plus impérieux des devoirs et elle aura à cœur de préparer un avenir qui sera pour elle exactement ce qu'elle l'aura fait.

Nos colonnes lui seront toujours largement ouvertes et tout ce qui l'intéresse, tous ses efforts pour agir et pour créer, toutes les idées qui l'animent ne nous seront jamais étrangères.

La France de demain n'est-elle point déjà son domaine ? Celui dont elle récoltera les fruits ?

A elle donc de fournir les hommes nouveaux, la véritable élite, libérée des routines et seule capable de rénover le Pays.

Il va de soi que nous apporterons également un soin particulier à informer nos Compatriotes sur tout ce qui touche la terre féconde de notre province et nous ferons chaque semaine une large place à la vie rustique.

Notre rubrique d'histoire locale, véritable lien entre le présent et le passé de notre grande Famille nivernaise, sera tenue par les maîtres les plus compétents de notre histoire locale et régionale.

Nous avons obtenu la collaboration de plusieurs notabilités nivernaises qui traiteront, dans l'esprit nouveau et avec réalisme, les problèmes agricole, urbain et social dans le cadre de notre province.

Nivernais des villes et des campagnes, nous faisons appel à votre sympathie pour nous permettre d'animer notre beau coin de France d'une vie nouvelle.

L'EQUIPE.

Cet éditorial intitulé « Faire-Part » est signé « L'Équipe » ; Jean Locquin ne fait plus partie du comité de rédaction.

Le sous-titre du journal, *hebdomadaire régional de la France nouvelle*, ainsi que sa première « une » définissent la ligne politique du journal.

# Paris-Centre du 22 octobre 1941

## Ne plus laisser faire de mal à la France

**L'**ABOMINABLE attentat commis contre le Feldkommandant de Nantes a soulevé l'indignation et le dégoût de tous les Français.

Tour à tour, le Maréchal Pétain, chef de l'Etat, et l'amiral Darlan, vice-président du Conseil, ont flétri avec force ce nouveau forfait de gangsters, commandé et payé par l'Etranger dans le but d'envenimer les rapports franco-allemands, de paralyser la politique de collaboration décidée à Montoire voici un an, d'enlever à notre pays tout espoir de relèvement et de retarder la conclusion de la paix.

Tout le monde a pu entendre à la radio la voix grave, brisée par l'émotion, du Maréchal, Père de la Patrie, demandant aux Français de se dresser contre les complots ourdis par l'Etranger, qui se moque de nos veuves, de nos orphelins et de nos prisonniers, et d'aider de toute leur ardeur la Justice dans la recherche des vrais coupables.

« Ne laissez plus faire de mal à la France ! », a conclu le Chef.

Il faut que ces deux appels soient entendus. Les plans anglo-soviétiques doivent être déjoués grâce à la loyauté, au bon sens et au patriotisme de tous les Français.

Notre pays ne doit plus être le jouet de Londres et de Moscou.

Devant ce crime monstrueux, les autorités d'occupation ont pris des mesures de police rigoureuses, exceptionnelles.

Les cinquante otages qui ont été fusillés avaient été arrêtés pour des délits graves, commis en toute connaissance de cause. Ce n'étaient donc pas des innocents au regard de l'autorité d'occupation.

Mais les vrais coupables ont pu échapper jusqu'ici au châtimeut.

Dans l'intérêt de tous, il importe que leur arrestation intervienne le plus rapidement possible.

De tout leur cœur, de toutes leurs forces, tous les honnêtes gens doivent y aider.

PARIS-CENTRE.

Cet éditorial fait suite à l'exécution d'un officier allemand à Nantes le 20 octobre.

Il n'est pas signé nominativement. Nous présentons dans les pages suivantes les principaux dirigeants et journalistes de *Paris-Centre*.

## Les dirigeants et journalistes de *Paris-Centre*



- Le directeur du journal est Jean **Bulliard**, né à Bourg-en-Bresse (Ain) en avril 1900, d'un père imprimeur.
- Ses deux plus proches collaborateurs sont les journalistes :

Henri **Cros**, né à Rieux-Nivernois (Aude) en décembre 1886, secrétaire de la rédaction (années 1920) puis rédacteur en chef.

## Les dirigeants et journalistes de *Paris-Centre*



**Henri Courmont**, né en avril 1899 à Loeuilly (Somme), d'un père typographe, est arrivé au journal en septembre 1936.

Mobilisé en septembre 1939, fait prisonnier en juin 1940, interné en Allemagne, il est libéré en septembre 1941 (il fait partie du contingent des anciens combattants de la Grande Guerre).



# La Terre Nivernaise



REDACTION ET ADMINISTRATION :  
9, rue Gambetta - NEVERS

Téléphone : 4-34  
Compte Chèque Postal :

ORGANE DU COMITÉ D'ORGANISATION  
DE LA CORPORATION PAYSANNE

PUBLICITE

Pour la publicité  
s'adresser au Bureau de la Rédaction.  
« La Terre Nivernaise » est désignée  
pour la publication des annonces légales  
et judiciaires.

## FAISONS LA CORPORATION

Le journal *La Terre Nivernaise*, qui existait avant la guerre, continue de paraître. D'ailleurs, il entre parfaitement dans l'idéologie de l'État français et s'adresse au monde rural, où travaille encore une frange importante de la population nivernaise.

Source : Arch. dép. Nièvre, 1 Per 260/1

### M. CAZIOT

Ministre de l'Agriculture

souligne le rôle essentiel  
du Syndicalisme corporatif

RECEVANT dernièrement une délégation des syndicats agricoles de l'Allier, M. CAZIOT, Ministre de l'Agriculture, a insisté tout particulièrement, devant les délégués, sur la confusion que font les agriculteurs entre le syndicalisme coopératif, et le syndicalisme corporatif.

Si le premier est utile, a précisé le Ministre, le deuxième l'est bien plus encore et c'est ce que ne comprennent pas suffisamment les masses paysannes. Isolées, sans lien moral et matériel, elles sont les victimes des professions mieux organisées. La corporation leur apporte l'arme qui leur manque. Elles deviendront fortes alors qu'elles étaient faibles.

Mais il faut qu'elles le comprennent et qu'elles apportent tout leur concours à l'organisation corporative. La coopération, a conclu M. Caziot, en sera le corollaire et non la pièce principale.



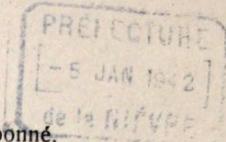
# Dans les autres arrondissements



L'arrondissement de Château-Chinon perd son journal à la fin de l'année 1941 (voir page suivante).

Seul celui de Cosne-sur-Loire parvient à maintenir deux journaux mais au prix de la fusion des deux journaux de Cosne-sur-Loire (pour rappel, *La Loire* continue de paraître).

Château-Chinon, le 2 Janvier 1942.



Monsieur et Cher Abonné,

J'ai le regret de vous annoncer que, par suite de circonstances indépendantes de ma volonté, l'**Avenir du Morvan** cesse de paraître, à la date du 1<sup>er</sup> Janvier 1942.

En vous remerciant de la confiance que vous m'avez toujours accordée, je tiens à vous assurer qu'aussitôt qu'il me le sera possible, le journal reparaitra, assuré d'avance du précieux concours de tous ses collaborateurs. Naturellement, il sera tenu compte du temps restant à courir pour les abonnements payés à ce jour.

L'imprimerie reste ouverte pour tous les travaux et fournitures que vous auriez besoin et, comme par le passé, le travail sera soigné et toute diligence apportée à son exécution.

Veuillez agréer, cher Abonné, l'assurance de mon bon souvenir et, avec mes meilleurs souhaits pour 1942, l'expression de mes sentiments distingués.

**E. BOULLE.**

Lettre du 2 janvier 1942 annonçant la fin de la publication de *l'Avenir du Morvan* (fin 1941).

Contrairement à ce qu'il est écrit, aucun autre journal ne le remplace par la suite.

Source : Arch, dép, Nièvre, M 4466

Dans l'arrondissement de Cosne, les deux journaux encore présents fusionnent pour créer un nouveau titre : *Le Courrier de la région de Cosne* dont le premier numéro sort le 14 juin 1941 (voir page suivante).

123<sup>e</sup> année - N° 23 Le Numéro : 50 CENTIMES SAMEDI 7 JUIN 1941

# JOURNAL DE COSNE

Chèques postaux : 266.65 Paris. Journal de l'Arrondissement de Cosne, de la Nièvre et de la Colonie Nivernaise de Paris Paraissant le Samedi  
**TÉLÉPHONE 142**

<p><b>ABONNEMENTS PAR LA POSTE</b></p> <p>Un an . . . . . 15 fr.          Six mois . . . . . 9 fr.</p> <p>Les abonnements, payables d'avance, ne cessent qu'en avertissant ou en refusant le journal.</p>	<p><b>Bureaux : 16, Boulevard de la République, Cosne</b></p> <p>Adresser franco tout ce qui concerne la rédaction et l'administration, à M. G. BOURRA, Imprimeur-Gérant, 16, Boulevard de la République, et 1, Rue Waldeck-Rousseau, COSNE (Nièvre).</p>	<p><b>ANNONCES</b></p> <p>Annonces judiciaires et légales (la ligne) . . . . . 3 fr. 45          1<sup>re</sup> page . . . . . id. . . . . 3 .          Chronique locale, 2<sup>e</sup> page . . . . . id. . . . . 2 .          Avis divers et réclames . . . . . id. . . . . 1 50</p>
---	---	--

57<sup>me</sup> Année - N° 23 CINQUANTE CENTIMES LE NUMÉRO Samedi 7 Juin 1941

# LE COSNOIS

HEBDOMADAIRE DE LA REGION DE COSNE

PARAISSANT LE SAMEDI Téléphone 6

<p><b>INSERTIONS</b></p> <p style="text-align: right;"><i>La ligne</i></p> <p>Annonces judiciaires et légales . . . . . 3.45          Chronique locale . . . . . 2. »          Avis divers et réclames . . . . . 1.50</p> <p style="text-align: center;">--- Tarif dégressif ---          pour les annonces à répéter souvent</p> <p>Chèques Postaux : PARIS 189.88</p>	<p>Adresser tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration du Journal à <b>M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> H. PONTAUT</b>, Imprimeur-Gérant, <b>16, Rue Pasteur, 16 - COSNE (Nièvre)</b></p>	<p><b>ABONNEMENTS</b></p> <p>Nièvre et départements limitrophes . . . . . 14.50 8.50          Autres départements . . . . . 15. » 9. »</p> <p>Les abonnements sont payables d'avance</p> <p>Toute personne qui ne refuse pas le journal à l'expiration de son abonnement est considérée comme réabonnée.</p>
---	---	--

# LE COURRIER

DE LA RÉGION DE COSNE  
JOURNAL DE COSNE et COSNOIS réunis

Bureaux : 16, Boulevard de la République (Téléphone 142) ; et 18, Rue Pasteur (Téléphone 6)

## LES ANGLAIS ont envahi la Syrie

### L'invasion

Dimanche matin, à 3 h. 45, des troupes britanniques et gaullistes, venant de Palestine et de Transjordanie, ont attaqué les états du Liban, de la Syrie et du Levant, telle était la nouvelle que la radio française nous apportait.

### Les prétextes Anglais

Les prétextes invoqués par la Grande-Bretagne pour ce nouveau coup de force, ne sont aucunement fondés, il faut y voir la continuation du plan visant l'occasion pour s'emparer de l'Empire Français.

L'Angleterre a donné pour raisons que les Allemands avaient débarqué en Syrie. Pourtant, à Mers-el-Kébir, il n'y avait pas d'Allemands, et elle a tenté d'écraser notre flotte ; à Dakar, il n'y en avait pas davantage, et elle a tenté de nous ravir ce grand port ; au Gabon, au Cameroun, en Nouvelle-Calédonie, à Tahiti, partout où l'Angleterre a joué contre la France, il n'y avait pas d'Allemands.

En Syrie, le général Dentz a déclaré

saire de la France en Syrie et au Liban qui a pris le commandement des forces françaises du Levant.

### Protestation de la France

M. François Piétri, ambassadeur de France en Espagne, s'est rendu à l'ambassade de Grande-Bretagne à Madrid pour remettre à sir Samuel Hoare une note de protestation du Gouvernement français relative à la violation du territoire syrien par les forces britanniques.

L'entrevue entre les deux ambassadeurs a été brève.

### Les opérations militaires

Les premiers communiqués officiels indiquent que les troupes britanniques et gaullistes qui ont franchi la frontière dans la région du Djebel Druse. Dans la région côtière du Liban sud des engins blindés ont été repoussés au sud de la rivière Litani. Partout l'armée française d'Orient résiste héroïquement à la poussée ennemie venant de la Transjordanie.

## A NOS LECTEURS

Nous avons annoncé, Samedi dernier, aux termes d'un décret général, la publication des organes locaux sur 4 pages avec tarif de 1 franc.

Une mesure d'ordre supérieur, ayant pour objet la fusion des deux journaux existants, reçoit aujourd'hui son exécution.

Les temps actuels, exigent en effet l'union de tous les Français, la coordination de tous les efforts pour arriver au redressement de la France.

C'est ainsi que les deux journaux locaux, "LE COSNOIS" et le "JOURNAL DE COSNE", ayant une existence de vieille date, font le sacrifice de leur ancienneté pour faire place au nouvel hebdomadaire local

## "LE COURRIER"

dont le premier numéro, paraît aujourd'hui.

Les directeurs des deux journaux coordonneront leurs efforts pour le rendre attrayant et intéressant se forçant ainsi de mériter votre fidélité.

Comme suite à la modification du prix de vente le tarif des abonnements sera le suivant, à partir du 1<sup>er</sup> Juillet prochain :

Cosne, département et limitrophes . . . 40 fr. par an  
Autres départements . . . . . 42 fr. par an

A titre transitoire, les lecteurs ont la faculté de s'abonner ou de renouveler leur abonnement en cours à l'imprimerie de leur choix, au prix de 20 francs et cela jusqu'au 30 Juin.

## Dans l'état français

Chacun de nous n'ignore point que le Maréchal Pétain, que nous vénérons tous, fut animé des meilleures intentions, mais il existe malheureusement tout un monde hiérarchisé entre le Maréchal et nous autres, simples troupions de 2<sup>me</sup> classe.

C'est cette hiérarchie qui nous sert décrets et règlements, avec additifs à la clef, suffisants à eux seuls pour accaparer l'esprit du plus averti.

Il est vrai que la nuée de fonctionnaires qui se sont abattus sur nos têtes depuis quelques mois doit naturellement prouver sa nécessité de vivre et la répression de la fraude est de nature à les satisfaire.

Il semble même que les Français s'emploient à qui mieux mieux par leurs mouchardages, leurs dénonciations et leurs lettres anonymes à aggraver le service de la marchausée.

L'histoire ne serait-elle qu'un perpétuel recommencement ?  
Reviendrions-nous par hasard à l'ère des suspects et aux jours fameux du Directoire ?

Les leçons du passé ne nous serviraient donc à rien ?

Le marché noir et les tickets sont la source de préoccupations exagérées et désordonnées.

Des braves gens de nos campagnes qui adressent quelques vivres à des parents ou amis de la Grande Cité sont taxés de mercantilisme et dénoncés, parfois poursuivis alors que le gros poisson échappe aux filets.

Les magiciens du ravitaillement, d'autre part, avec leurs tickets et leurs formules, ont réussi à semer des ferment de jalousie qu'on aurait pu éviter avec une méthode plus simpliste. A vouloir trop compliquer, trop perfectionner, on est tombé dans un complexe administratif qui soulève des mécontentements.

La France, consciente de sa ruine et soucieuse de travailler à son relèvement mérite tout de même mieux que la chute dans la dépravation des mœurs du Directoire.

Sans doute, la vie publique, en ces heures troubles a besoin d'être surveillée, mais il est nécessaire d'abord que chaque Français, par sa conduite, son travail, son silence résigné ne donne lieu à aucune répression et qu'il pousse la fraternité, la solidarité nationale jusqu'à l'extrême limite de ses forces et il est indispensable ensuite que le contrôle soit fait avec le tact, la souplesse et l'esprit qui convient en pareille matière et à pareille heure où

Source : Arch. dép. Nièvre, 1 Per 62/1

le MENSONGES

# La presse dans la Nièvre



**LES JOURNAUX LOCAUX  
ET NATIONAUX  
DE LA RÉSISTANCE**

# Un imprimeur résistant, Jules Besançon. Récit de Robert Bucheton



Robert Bucheton témoigne dans son ouvrage « Un maquis dans la ville » (Arch. dép. Nièvre, Niv 2208) des difficultés pour imprimer des journaux et des tracts :

« C'est au début de février 1941 que je rencontrai Besançon, imprimeur à Clamecy.

Nous avons des relations car je lui confiais les imprimés de la mairie [où R. Bucheton travaille]. Nous étions devenus des amis. Il détestait l'occupant. Un jour, il me montra un tract humoristique anti-allemand. Il me dit :

- Je l'ai imprimé chez moi. C'est la reproduction d'un tract tombé entre mes mains par hasard. Ça vient de Paris !
- C'est bien ! Mais crois-tu que ça sert vraiment ? Je pense qu'il y aurait un travail plus efficace à faire. On essaie de ridiculiser les Allemands. Ce n'est ni sérieux, ni important à mon avis.
- Oui, mais quoi ? me répond-il.

# Un imprimeur résistant, Jules Besançon.

## Récit de Robert Bucheton



Quelques jours après, nous avons à distribuer quelques numéros de *l'Humanité* clandestine.

Je décide de rencontrer Besançon et voici, à peu de chose près, ce que fut notre entretien. Je m'étais rendu à son imprimerie pour lui commander quelques imprimés. Je lui montrai un exemplaire de la feuille clandestine. Il fut surpris car il ne croyait pas que cela puisse exister.

- Mon cher ami, je sais que tu n'es pas communiste. Tu vois que ce parti lutte pour son pays. Tu me connais. Tu peux constater que nous sommes, comme tu l'es aussi, de bons patriotes. Peux-tu nous aider ?
- Comment ? Que faut-il faire ?
- Par exemple, tu peux reproduire ces feuilles que nous diffuserions.

# Un imprimeur résistant, Jules Besançon. Récit de Robert Bucheton



- Il y en a trop long. Un travail comme ça doit être fait rapidement et une fois terminé, doit quitter l'imprimerie aussitôt. Il faut faire vite et je suis seul. D'ailleurs, si j'avais encore des ouvriers, mes difficultés seraient d'un autre ordre, car c'est une chose à faire seul, par prudence.
- Tu pourrais imprimer quelques articles sélectionnés ; ce serait mieux dans tes possibilités peut-être ?
- C'est à examiner. Je ne dis pas non. Laisse-moi réfléchir.
- C'est normal que tu réfléchisses. Si tu m'avais dit oui de suite, c'est moi qui t'aurais demandé de réfléchir à toutes les conséquences graves qui peuvent en résulter pour toi. Tu me feras signe le moment venu.

# Un imprimeur résistant, Jules Besançon. Récit de Robert Bucheton



Je garderai continuellement le meilleur souvenir de ce camarade qui s'était mis à notre totale disposition. Cela d'ailleurs lui posait fréquemment des problèmes difficiles en raison du contingentement du papier. Il devait rogner sur sa clientèle ; moi, je rognais sur les quantités accordées à la mairie dont j'avais fortement majoré les besoins.

Jamais il n'accepta d'argent, ni pour la fourniture, ni pour son temps. Ce fait mérite d'être signalé. Alors que certains trafiquaient, Besançon faisait un sacrifice personnel.

- C'est ma contribution, mon apport à la résistance, disait-il ».

# La presse de la Résistance



La presse communiste est très présente dès le début de l'Occupation.

- *L'Humanité* est son journal le plus connu. On peut constater avec la vignette suivante que des versions différentes circulent (par la mise en page et l'utilisation de caractères typographiques) ;
- *L'Avant-Garde* (journal des Jeunesses communistes fondé en 1920) poursuit également sa publication ;
- *L'Émancipateur* ;

# L'Humanité

Fondateur : JEAN JAURES  
Rédacteur en chef: VAILLANT-  
(1926-1937) : COMBURIER

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS (S.F.I.O.) N° 139 - 23 NOVEMBRE 1941

## Le régime hitléro-vichyssois, c'est :

le régime des éléments sans souliers et sans pain; le régime de la famine pour le peuple et de la mort d'oppression pour les nazis, les collaborateurs et trafiquants du marché noir; le régime des "corymbes sans feu" et de la mortalité décuplée; le régime des trusts maîtres du pays; le régime des ouvriers traités comme des esclaves avec des salaires de famine, un ravitaillement misérable, et sans aucun droit syndical; le régime des paysans traités comme des esclaves, dépossédés de leurs récoltes et soumis au bon plaisir de la bureaucratie; le régime de la prison pour les hommes gens et des sinécures pour les forçats, le régime de la France mise à sac par les boches et leurs valets; le régime de l'obscurantisme qui veut faire des Français un peuple esclave et crédule, le régime de la jeunesse sans espoir et sans idéal; le régime de l'assassinat en masse des patriotes; le régime de l'exploitation honteuse des prisonniers de guerre; le régime de l'entrée en guerre de la France pour le compte de l'Allemagne; le régime de l'anti-France qui, non content de piétiner le corps de la Patrie, veut en détruire l'âme et jeter bas les monuments des gloires françaises; Victor Hugo, J.-J. Rousseau, Diderot, Voltaire, La Fontaine, Pascal, Molière, Claude Bernard, etc..... pour donner du bronze au bandit Hitler.

En présence de ce gouvernement, de la trahison, de la réaction, de l'argent du crime, du déshonneur et de la honte, il n'y a, selon la formule de Victor Hugo, pour tout citoyen digne de ce nom,

*"qu'à charger son fusil et attendre l'heure"  
Contre les nazis et leurs valets dont la débâcle approche,  
Union et action! Union et action!*

### LA FRANCE AU PILLAGE

Les fascistes allemands nous volent tout. La lecture des avis officiels de la S.N.C.F. donne une idée de l'ampleur du pillage effectué en France par les barbares et gangsters nazis. Depuis le 1er Novembre dernier, les chemins de fer français ont transporté de France en Allemagne: 16.000 T. de cuir, 800 T. de souliers, 600 T. de peaux, 1.000 T. de cuir, 200 T. de souliers de travail, 300 T. de peaux de lapin, 700 T. d'articles de coton, 2.500 T. de laine, 1.600 T. de vins en bouteilles, 2.000 T. d'amandes de cacao, 50.000 T. de blé, 9.000 montons, 3.000 bêtes à cornes, 600 T. de conserves de légumes, 15.000 T. d'avoine, 20.000 t. de fourrages, etc.....

Les sauvages nazis nous volent notre vin pour saturer leurs bœufs et faire du carburant; ils détruisent le chapelet français pour envoyer les peaux de bêtes aux robots de l'armée nazie qui sont en train de se friquiller en U.R.S.S. Ils prennent le charbon français pour en faire de l'essence synthétique tandis que la consommation de gaz est réduite et que le courant électrique est limité à un point tel que les botticliers n'ont plus de courant avant 10 heures et après 17 heures.

Femmes, enfants, vieillards grelottent dans des logis sans chauffage et la sous-alimentation que chaque jour, ajoutant de nouveaux noms à la liste des victimes du monstrueux régime hitléro-richyssois. Pour que tout cela finisse, Hitler doit être abattu, il reçoit de terribles coups en U.R.S.S. mais afin de hâter l'heure de son effondrement, nous devons nous aussi, lui faire le plus de mal possible. Voilà pourquoi il nous faut à l'instant et l'action vigoureuse de tous les Français.

### UNE ASSEMBLÉE DE CRIMINELS.

Autour de Von Ribbentrop se sont réunis à Berlin le "Maréchal" Goebbels et un remanié de fétichistes venus de Hongrie, de Roumanie, de Danemark, de Croatie que dirige l'assesseur Anté Pavulitch, de Bulgarie, de Finlande.

Ces gangsters ont prélevé de 5 ans le peccat antikémite qui adhèrent également le Japon, le Mandchou et le "gouvernement" de l'extrême qui se sont instruits de la débâcle de la "civilisation occidentale" comme dit Goebbels.

L'U.R.S.S. n'est donc pas endormie comme le disait le Dr. Dietrich le 9 Octobre et ces messieurs organisant la lutte, pour les 5 prochaines années, contre le communisme. Mais que restera-t-il dans 5 ans de tout ces patins ?

Ils auront tous été balayés par les peuples qui sont unanimement dressés contre la barbarie nazie. L'heure de la débâcle approche pour cette racaille. Patience, et tenez dur pour l'abattoir.

BOUCHE RADIO-MOSCOU à 15h.40 sur 45 m. - 14 h. sur 54 m. 20h.30 sur 41 m. - 23 h. sur 54 m. Chamberlain

# L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS (S.F.I.O.) FONDATEUR JEAN JAURES

## STALINE A PARLÉ

Il a montré que le parti des hitlériens c'est: le parti de la plus noire réaction moyenévoque, le parti des impérialistes les plus rapaces, le parti dont le drapeau est: TUER, TUER, TUER SANS DISTINCTION.  
«CHAQUE FASCISTE SE TROUVANT SUR NOTRE TERRITOIRE, OUI STALINE, SERA DETRUIT.  
LE MOT D'ORDRE EST :  
**MORT AUX OCCUPANTS FASCISTES !**»

### Extraits du rapport du camarade Staline

présenté le 6 Novembre 1941, à la Séance solennelle du Soviet de Moscou à l'occasion du 24<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution socialiste d'Octobre 1917

Comrades,  
Après nos deux années difficiles de la 2<sup>e</sup> année Hitler nous a établis le bilan de son année dans les domaines de l'industrie nationale, de l'agriculture, de l'économie, de la vie sociale, de la vie culturelle, de la vie intellectuelle, de la vie scientifique, de la vie artistique, de la vie sportive, de la vie militaire, de la vie politique, de la vie diplomatique, de la vie internationale, de la vie mondiale.

Les Allemands disposent aussi d'une supériorité numérique en matière de chars et de avions.  
Mais ils n'ont pas de chars et d'avions modernes.  
Ils n'ont pas de chars et d'avions modernes.  
Ils n'ont pas de chars et d'avions modernes.  
Ils n'ont pas de chars et d'avions modernes.

### Ils ne sont ni nationaux ni socialistes

Le rapport soviétique nous a montré que les hitlériens ne sont pas nationaux, mais impérialistes. Ils ne sont pas socialistes, mais capitalistes. Ils ne sont pas nationaux, mais impérialistes. Ils ne sont pas socialistes, mais capitalistes.

### L'échec de la guerre-éclair

Comment expliquer que la guerre-éclair a échoué à l'Est ?  
Toute ça s'explique, les fascistes allemands avaient réfléchi le succès de leur guerre-éclair. Ils ont prévu, ils ont préparé, ils ont organisé, ils ont exécuté.

### SUR LA PLACE ROUGE

Extraits du discours prononcé par le camarade Staline, le 7 Novembre 1941, sur le mausolée de Lénine à l'occasion du défilé de la Place Rouge

Notre armée et le leur  
Notre armée et le leur  
Notre armée et le leur  
Notre armée et le leur

Comrades combattants de l'Armée Rouge, soldats de la Patrie Rouge, héros de la Patrie Rouge.

### En 1918

En 1918, les dirigeants de notre pays étaient sans doute des hommes de bien et de bienveillance, mais ils n'ont pas su résister à la tentation de la collaboration avec l'ennemi.

La France aux Français !  
A la porte les Allemands !

Journaux de novembre et décembre 1941

## La Jeunesse soviétique lance un appel aux jeunes du monde entier

Par delà les continents et les mers, une volonté farouche  
et ardente anime les jeunes générations : **ABATTRE HITLER !**

Au début du mois d'octobre, la jeunesse soviétique a tenu, à Moscou, un meeting antifasciste, auquel participaient de jeunes ouvriers, des soldats, des marins de la glorieuse Armée Rouge.

Ces jeunes, dont l'héroïsme fait l'admiration du monde, se sont adressés à la jeunesse de tous les pays, l'appelant au combat sacré contre la barbarie fasciste.

Jeunes Français et jeunes Françaises, qui subissons l'humiliation de l'occupation hitlérienne, qui souffrons dans nos cœurs et notre chair de voir notre Patrie opprimée et meurtrie par la soldatesque allemande, nous ne pouvons rester sourds à l'appel de nos frères soviétiques.

Ils nous donnent l'exemple du courage et de la bravoure.

Comme ils nous le demandent, devenons les combattants intrépides du progrès, de la civilisation et de la liberté contre la barbarie.

Il ne suffit pas de haïr l'opresseur; il faut organiser la résistance.

Rendre la vie impossible à l'occupant, cela signifie mettre à profit toutes les circonstances, tous les instants pour l'affaiblir et lui porter des coups mortels.

A l'appel de la jeunesse soviétique, répondons « Présent ! ».

Au nom de notre patriotisme ardent, car de la victoire de l'U.R.S.S. dépend le sort de la France; au nom de l'amitié qui nous lie à la jeunesse soviétique, qui après avoir tant fait pour le bonheur de la jeunesse, sa santé, sa Culture, son avenir, verse son sang avec le plus grand héroïsme pour la défense de l'Humanité contre la barbarie hitlérienne.

Des jeunes patriotes français sont morts fusillés par les Allemands aux cris de :

« Vive la France ! » « Vive l'Union Soviétique ! »

Ces ultimes paroles nous tracent notre devoir : Tout pour la France. Tout pour l'Union Soviétique. Tout pour la victoire sur Hitler.

Formons le front patriotique de la jeunesse française

...pour libérer la France et lui redonner dans le monde une place digne de son passé et de son génie.

Entrons dans le front de l'indépendance des jeunes du monde

...pour abattre le monstre assoiffé de sang et d'orgueil, le tyran de l'Europe, Hitler

## **NOUS VAINCRONS !**

*Nous donnons ci-dessous l'appel que la Jeunesse soviétique a lancé aux jeunes du monde entier.*

### **Jeunes gens et jeunes filles du monde entier !**

Le fascisme est le plus grand ennemi de notre génération. Partout il a fait couler le sang de la jeunesse. De jour en jour grandit le nombre des innocentes victimes du monstre fasciste.

#### **JEUNE !**

Tu avais une maison, ils l'ont incendiée.

Tu avais un foyer, ils l'ont dispersé.

Tu avais une Culture, ils l'ont foulée aux pieds.

Tu avais une civilisation nationale reposant sur d'anciennes traditions, ils prétendent la détruire.

Tu avais des rêves, ils les ont empêché de

devenir une réalité, ils ont réduit tes espérances à néant.

Lorsque Hitler a traîtreusement attaqué notre Patrie, toute la jeunesse soviétique s'est dressée.

Elle a montré de quels prodiges est capable un peuple qui défend la liberté et son indépendance. La guerre-éclair a fait faillite. Chacun voit que cette guerre sera longue et opiniâtre.

Jeunesse du monde, nous avons une tâche commune : écraser le fascisme.

Le fascisme doit être anéanti. **IL LE SERA.** Notre génération doit être la génération de la victoire. **ELLE LE SERA.**

Nous porterons fièrement le titre de combat-

Numéro spécial de  
*L'Avant-Garde*, daté  
d'octobre-novembre 1941.  
Une nouvelle fois, comme  
pour *l'Humanité*, des  
versions différentes sont  
diffusées (voir avec la  
page suivante).

Source : Arch. dép. Nièvre,  
137 W 149.

# L'AVANT-GARDE

ORGANE DE DEFENSE DE LA JEUNESSE NIVERNAISE ADITE PAR LE  
JEUNESSE COMMUNISTE DE LA NIEVRE

Decembre 1942

*Une page immortelle de l'histoire de  
notre marine Nationale vient d'être  
écrite par les glorieux marins de Toulon*

Pendant que Stalingrad l'héroïque armée rouge inflige une défaite cuisante aux hordes Hitlériennes. Pendant que les valeureux soldats du pays du socialisme victorieux portent des coups mortels à la "machine de guerre rouillée et branlante" des nazis. Pendant que nos soldats se battent aux côtés des américains contre les boches, le vieux Fétain et sa clique essaient de mettre notre flotte à la disposition de Hitler, pour retarder notre délivrance et la défaite de leur maître. Mais les marins de TOULON n'ont pas voulu eux, que notre marine serve contre la France, en servant contre nos alliés. C'est pour cela que préférant la mort à la honte, aimant mieux voir leurs navires au fond de l'eau qu'aux mains des boches ils se sont sabordés. Jeunes Nivernais, rien pour Hitler sabotez la Production comme les ouvriers de Vauzelles, qui au lieu de 18 à 22 locos avant la guerre n'en sortent plus que 4 à 6 par mois. Comme aussi les ouvriers de la S.N.C.A.C. qui ont fait grève le 11 Novembre et ont porté 2 gerbes au monument aux morts. Jeunes paysans de la Nièvre cachez vos récoltes, empêchez les agents de la réquisition de prendre un grain de blé ou une pomme de terre. JEUNES NIVERNAIS TOUS UNIS ET A L'ACTION CONTRE LES BOCHES.

## NE VEZ PAS EN BOCHES

Le sous-gouverneur MILLLET Préfet de la Nièvre a lancé dans "Paris-Contre" un appel aux Jeunes qui ne veulent pas partir en boches. En effet beaucoup de jeunes de notre région ont refusé d'obéir aux ordres de réquisition des négriers français et boches et se sont cachés. Ils ont bien fait, les gars de la S.N.C.A.C. et sur 120 désignés il seulement sont partis en boches. Le Maire de... Le Droumaguet a fait un recensement de tous les hommes de 20 à 50 ans, un nombre insignifiant s'est présenté Jeunes nivernais, n'allez pas en Allemagne travailler pour prolonger la guerre, sachez-vous si l'on ne vous enverra pas faire des fortifications en U.R.S.S. ou si l'on ne vous mettra pas l'habit vert comme ces jeunes Polonais qui sont maintenant en occupation dans notre pays et subissent mille brimades sont mal nourris et même battus.

JEUNES NIVERNAIS N'ALLEZ PAS TRAVAILLER EN BOCHES, LUTTEZ EN FRANCE, CACHEZ-VOUS REJOIGNEZ LES FRANCO-TIREURS.

NE JETEZ PAS CE JOURNAL APRÈS

L'AVOIR LU, FAITES LE CIRCULER  
AUTOUR DE VOUS.

Daté de décembre 1942, cette version a été réalisée spécifiquement pour le département nivernais, en témoigne son sous-titre.

# L'AVANT-GARDE

ORGANE DE DEFENSE DE LA JEUNESSE NIVERNAISE ADITE PAR LE  
JEUNESSE COMMUNISTE DE LA NIEVRE

Decembre 1942

# L'EMANCIPATEUR

60 ans  
31.7

Organe Régional de défense des intérêts des travailleurs - Juillet 1941 -

## JOSE- LES VICTIMES DE LA REPRESSION.

Pétain-Barthelemy devant s'avouer incapables de contenir la colère que soulève leur politique de dévastation et de soumission à Hitler, le Gestapo vient à la rescousse et chaque jour crève de nouvelles arrestations. Polices françaises et allemandes "collaborent". Des dizaines de milliers de détenus peuplent camps et prisons; parmi eux se trouve une cinquantaine de courageux députés communistes et aussi nos amis Christout et Litoges conseillers municipaux de Nevers; d'autres travailleurs de la Nièvre.

Il faut aider nos amis et leur famille à supporter les difficultés de l'existence, dues à leur dévouement. Que surtout, à l'usine et au village, des collectes soient faites; que chacun donne ce qu'il peut, argent ou provisions; Merci à tous.

## BRAVO LES CHERINETS

Nous apprenons que les cheminotiers nevers sont allés en groupe réclamer augmentation de leur ration de nourriture. Ils ont eu un résultat; Bravo! Ce n'est pas parce qu'Hitler veut se battre avec tous les pays du monde que nous devons crever de faim. Suivez surtout l'exemple des cheminots de Nevers. Allez en groupes dans les usines, à la direction des usines, réclamez: à manger, à manger.

Et ventre vide, pas de rendement.

## Ecoutez Radio-Moscou

Journaux et radio française, dirigés par Gorbela, se livrent à un formidable bourrage de crânes. Travailleurs français, écoutez la vérité à Radio-Moscou: 6h30 à 6h50 sur 25 et 31 m.  
10h30 à 11h30 sur 19 m.  
14 h à 14h30 sur 25 m.  
16h45 à 17h15 sur 25 et 31 m.  
20h30 à 21h30 sur 25 et 31 m.  
23 h à 23 h 30 sur 25, 31 et 39 m.  
différence, Commission supplémentaire de 15 h à 15 h 55 sur 25 m.

qu'Hitler va chercher en U.R.S.S., Dieu nous l'apprend dans l'Oeuvre du 3 juin. "Dans peu de semaines, écrit-il, l'Europe disposera des réserves de blé de l'U.R.S.S. et des sources de pétrole du Caucase". Apr's quoi Hitler pourrait ramener ses troupes en France pour la lutte contre l'Angleterre et les Etats-Unis. La victoire d'Hitler signifierait donc la prolongation de la guerre pour des années et la dévastation de la France comme base de guerre, c'est-à-dire la ruine et la destruction de la France. Au contraire, si Hitler est défait en U.R.S.S., il devra évacuer rapidement notre pays et la paix reviendra en Europe. Ne donnons rien pour la machine de guerre hitlérienne et ainsi hâtons l'heure de la libération.

**QUELQUES BÉNÉFICES CAPITALISTES** pour l'Hydro-Electrique d'Auvergne: 13.448.300 f  
Cies réunies gaz et électricité 31.301.50  
Transp. en Com. Rég. Parisien. 10.110.00  
Omnium français des pétroles 10.031.40  
Phosp. et Pr. Chimiq. de Grise 10.544.30  
Travailleurs, exigez de meilleurs salaires.

## REVENDICQUEZ

**OUVRIERS**, exigez de meilleurs salaires et une meilleure nourriture.  
**PAYSANS** exigez la libre disposition de vos récoltes, un meilleur ravitaillement en nourriture, en outillage; le contrôle des prix industriels.  
**COMMERÇANTS** exigez une meilleure organisation du ravitaillement; la baisse de vos impôts trop lourds puisque vous ne faites plus d'affaires.

Pour obtenir cela, unissez-vous dans le Front Français pour la libération nationale.

## LA CRUISE ON HIER EN EUROPE CONTRE LE PARTI SOCIALISTE

Hitler a rasé le formidable matériel de guerre pillé dans toute l'Europe; il en a cravé des millions d'hommes, dont ses meilleures troupes, et, par surprise, les a jetés sur le paisible pays des soviets. Apr's 3 semaines d'un combat acharné Hitler a pu peine entrer le territoire de l'immense pays soviétique, mais il a dévasté un million de ses soldats, tués ou blessés, et une partie de son meilleur matériel (avions et tanks). L'armée rouge se renforce au fur et à mesure de la mobilisation. Dans un immense élan de patriotisme soviétique, tous les peuples de l'U.R.S.S. se dressent pour défendre patrie socialiste menacée. L'Allemagne, au contraire, qui a fait de l'Europe un vaste camp de concentration, voit se dresser contre elle, les peuples affamés, ruinés, pillés. Une poignée de vendus dans chaque pays ne change rien au fait. Ce

Ci-contre, *L'Émancipateur* daté de juillet 1941, sous-titré « organe régional de défense des intérêts des travailleurs ».

Signe de la difficulté pour imprimer, il n'est qu'en recto.

Source : Arch. dép. Nièvre,  
137 W 149

# *Le Patriote nivernais*



Peu de renseignements existent sur les débuts d'un nouveau journal communiste local, *Le Patriote Nivernais*, né en avril 1942.

Dans son édition du 9 septembre 1945, *Le Patriote* donne quelques éléments sur sa création :

« Son tirage était compris entre 800 et 900 exemplaires. Il s'agissait alors d'une seule feuille ronéotypée de petit format paraissant tous les mois ».

Georges Millot en est un des principaux initiateurs (voir page suivante).

# Georges Millot (1895-1973)



Ancien combattant de la Grande Guerre, fait prisonnier en juillet 1918, évadé deux mois plus tard, Georges Millot reprend son métier d'instituteur (à Alligny-Cosne avant 1939).

Il est l'organisateur de la résistance Front national dans la région de Cosne-sur-Loire.

# LA TERRE NIVERNAISE

JOURNAL DE DEFENSE PAYSANNE, EDITE PAR LES COMITES POPULAIRES  
DES VILLAGES DE LA NIEVRE

DECEMBRE 1942

Prisons Hitler est ouverte  
La chasse aux Boches est ouverte

**BOUCHES POUR HITLER: JOY**  
Les bandits vendus à Hitler dans les  
deux zones veulent mobiliser les fran-  
cais pour le (roi de prusse) Hitler. Vous  
avez entendu ou lu le discours de DAR-  
LAIN des s.s. du maréchal traître.  
C'est net, CHARBON dans le PAYS NIVER-  
NAIS, COULON dans PARIS-CENTRE  
font leur avoine hitlerienne en  
faïssent dans chaque numéro la même  
sale besogne anti-française. Un autre  
hitlerien ALPHONSE DE CHATEAUBRIANT,  
demande dans son journal "LA GIBET" du  
10 novembre, LA MOBILISATION PAYSANNE,  
PAYSANS, ALERTE, ne vous laissez pas  
surprendre.  
Vous, dont les fils, les frères sont  
durement traités dans les camps de  
bochie.  
Vous, qui dans votre immense majorité,  
avez caché des armes, pour l'outre les  
boches dehors à la première occasion,  
organisez-vous en groupes de défense  
paysanne, formez des détachements de  
francs-tireurs. Notre département  
avec ses vastes forêts qui couvrent  
200.000 ha. avec son morvan montagnard,  
favorise une telle lutte.  
Les paysans nivernais qui ont laissé  
10.000 des leurs dans les guerres 14-  
18 et 39-40 ne veulent pas mourir  
pour Hitler.  
CONTRE les traîtres à la pétain-laval  
dét-doriot,  
CONTRE les boches  
Les nivernais répondront les armes;  
leur action comme celle de tout le  
peuple français se combinera avec l'of-  
fensive de nos amis soviétiques an-  
glais et américains. LA ACTION ILLÉ-  
GAL.  
Comme nous disais un vieux paysan de  
germigny  
" LA CHASSE EST OUVERTE AUX BOCHES "

## LA VIE PAYSANNE

LA VIE DEVIENT DE PLUS EN PLUS DIFFICILE  
Les moyens de transport se raréfient  
et la Nièvre qui est particulièrement  
défavorisée quant aux voies ferrées  
et mal desservie également par les routes.  
Les dernières mesures ont eu pour objet  
tôt de supprimer plusieurs services  
quotidiens, si bien que certains  
de la semaine il sera totalement impos-  
sible de voyager. Les ravitaillements  
s'en ressentent également.  
Déjà depuis la guerre les commerçants  
ne se déplacent plus pour livrer à  
micilt et bientôt, mal ravitaillés eux-  
mêmes, ils ne pourront même plus se pro-  
curer les marchandises que les habitants  
de leur campagne vont chercher souvent  
loin de chez eux.  
Les routes sont mal entretenues et  
par suite les déplacements rendus malai-  
sés. Comment économiser les pneus et les  
chaussures: Si certains privilégiés peu-  
vent acheter au marché noir, il n'en  
reste pas moins que la grande masse des  
habitants de la campagne souffre de la  
disette en toutes choses.  
Les produits d'épicerie font défaut  
les habits, s'ils furent solides, s'u-  
sent et les bons attribués sont telle-  
ment rares qu'on peut les dire inexis-  
tants. Le matériel quel qu'il soit est  
fatigué et demande à être remplacé il  
ne peut être réparé car les artisans  
ruraux manquent de matières premières.  
Tout va mal et tout va de mal en pis.  
Cependant les discours vaudraient  
nous faire croire que tout va bien.  
PAYSANS, N'OUBLIONS JAMAIS  
Les paysans n'oublieront jamais que des  
milliers de leurs frères meurent lon-  
guement dans les camps d'Allemagne.  
Les paysans n'oublieront pas qu'en les  
a insulté naguère chaque jour à la radio

La Terre nivernaise,  
daté de décembre 1942, est  
sous-titré « journal de  
défense paysanne édité par  
les comités populaires des  
villages de la Nièvre ».

Il porte le même titre  
que le journal autorisé  
(précédemment présenté)  
mais sa conception est  
beaucoup plus « artisanale »  
et ses finalités sont très  
différentes.

Source : Arch. dép. Nièvre,  
137 W 150

MOURIR POUR HITLER: JOY

Les bandits vendus à hitler dans les  
deux zones veulent mobiliser les fran-  
çais pour le (roi de prusse) hitler. Vous  
avez entendu ou lu le discours de DAR-  
LAIN des s.s. du maréchal traître.

C'est net, CHAMBON dans le PAYS NIVER-  
NAIS "gagne COUMONT dans PARIS-CENTRE"  
gagnent leur avoine hitlérienne en  
faisant dans chaque numéro la même  
sale besogne anti-française. UN autre  
hitlérien ALPHONSE DE CHATEAUBRIANT,  
demande dans son journal "LA GERBE" du  
19 novembre, LA MOBILISATION PAYSANNE;  
PAYSANS, ALERTE, ne vous laissez pas  
surprendre.

Vous dent les fils les frères sont

Ce journal a été conçu dans  
la Nièvre en témoigne les  
références à Chambon,  
éditorialiste au *Pays  
Nivernais* et à Coumont  
(nom mal orthographié car  
il s'agit de Courmont) de  
*Paris-Centre*.

Pour signifier qu'ils sont  
vendus aux Allemands, il  
faut noter la métaphore  
« agricole », ils « gagnent  
leur avoine hitlérienne ».

# D'autres journaux nationaux



Page suivante, deux autres journaux nationaux sont présentés et diffusés occasionnellement dans la Nièvre :

- La France continue...
- Pantagruel.

# La France continue . . .

SEPTEMBRE 1941

Numéro 5

Source : Arch. dép. Nièvre, 137 W 149

# PANTAGRUEL



« ...Jamais ne se tourmentait, jamais ne se scandalisait. Ainsi eût-il été forissu du déifique manoir de raison, si autrement se fût contristé ou altéré. Car tous les biens que le ciel couvre et que la terre contient en toutes ses dimensions ne sont dignes d'émouvoir nos affections et troubler nos sens et esprits... »

*...ainsi parlait PANTAGRUEL.*



DEUXIEME ANNEE. — N° 16.

**FEUILLE FRANÇAISE D'INFORMATIONS**

— Ni vendue, ni à vendre —

OCTOBRE 1941.

# Diffuser la presse



Le docteur Chanel raconte ci-dessous les activités de résistance du professeur de Nevers, Édouard Harris :

« Édouard Harris faisait partie d'un réseau de résistance à Nevers avec notamment le commandant Martin, le docteur Subert et Roger Blanc, ingénieur des Ponts et Chaussées. Parmi les actions menées par ce groupe, il y avait la diffusion de la presse clandestine.

# *Pantagruel*



Le réseau de résistance appelé *L'Armée des Volontaires (A.V.)* diffuse le journal *Pantagruel*, édité à Paris, dans toute la zone occupée. C'est à la diffusion de *Pantagruel* qu'Édouard Harris va consacrer beaucoup de temps tout en prenant des risques considérables.

Le plus souvent, l'A.V. confie les « *Pantas* » [surnom du journal], adressés à M. Lelièvre [pseudonyme du docteur Chanel], aux Transports Bichon, où Harris en prend livraison au dépôt de Nevers, rue de Rémigny.

# *Pantagrue*



Les exemplaires sont comptés et répartis en rouleaux de différents volumes pour être adressés ou remis aux agents chargés de leur distribution.

Ce long travail est entièrement fait par Harris et par moi-même. Harris est si souvent chez moi et si longtemps, que je lui établis une fausse fiche médicale afin de lui permettre de justifier sa présence à mon domicile, en cas de coup dur. Harris assurait lui-même la diffusion d'un paquet de « *Pantas* ».

Source : Jean Bugarel, « *Histoire du Lycée de Nevers. Recherches, études, documents (1939-1944)* ».

# *Pantagruel*



Le numéro de *Pantagruel* d'octobre 1941, récupéré par les services de police de Nevers, est le dernier numéro qui ait été publié.

Le journal disparaît du fait de l'arrestation de son fondateur, Raymond Deiss, qui avait des origines alsaciennes (ce qui explique sur le côté gauche la cigogne, l'Alsacienne représentée avec sa coiffe et la cathédrale de Strasbourg; voir page précédente).

Envoyé en Allemagne où il est jugé, Raymond Deiss est décapité à Cologne le 25 août 1943.

# Un cas particulier : *Le Courrier de l'Air*

Le journal « *Le Courrier de l'Air* » est diffusé durant toute la guerre. Mais, il diffère des exemples précédents.

En effet, il est imprimé en Grande-Bretagne : c'est donc une propagande aérienne puisque ce sont les avions de la Royal Air Force qui les dispersent au-dessus du territoire français.

### Encore des milliers d'avions américains!

— et des milliers déjà  
prennent part au combat  
déclare Harry Hopkins  
(le représentant personnel de M. Roosevelt)



L'amiral "Courbet"  
cède ce que l'amiral  
Courbet avait conquis :  
"Beau chevalier, gardez l'Indochine contre la Grande-Bretagne."

M. Hopkins est arrivé en Angleterre le 17 juillet. Ce même jour, il a pris part à une réunion du Cabinet de guerre britannique. Le 20 juillet, on a annoncé son arrivée à Moscou. Le 27 juillet, s'adressant, à la radio, au peuple anglais, M. Hopkins avait déclaré :

Je ne suis pas arrivé seul. Je suis arrivé sur un bombardier, accompagné de vingt autres bombardiers, tous manufacturés en Amérique. Il se peut que ces avions, ce soir même, soient en train de déverser des bombes sur Berlin ou Hambourg. Le fait est que je suis ici comme représentant du Président Roosevelt. La haine qu'il a vouée à tout ce que Hitler représente est la haine de notre peuple contre la tyrannie. Le Président, parlant au nom de ce peuple, ne se borne pas à adresser de bonnes paroles à la Grande-Bretagne. À l'heure où je parle, des destroyers, gris et élanés, fendent les eaux de l'Atlantique Nord. Or ces destroyers battent pavillon américain.

Jadis, cet immense océan nous séparait. Aujourd'hui, il nous unit. Cette nuit, des navires de guerre anglais et américains patrouillent parallèlement la route atlantique, avec un seul objet : monter la garde sur la voie vitale du monde.

3.000 milles nous séparent de vous, et pourtant l'Atlantique n'est maintenant plus qu'un bras de mer surplombé par un pont immense, celui de l'amitié. Ce pont de sympathie et d'admiration va de Washington à Londres, et bien que vous ne puissiez pas le voir, il est maintenant si solide que tous les ténébreux pouvoirs du terrorisme nazi ne pourront pas le détruire.

Votre Premier Ministre et mon Président sont séparés par 3.000 milles, mais nous ne mesurons plus seulement en milles. Après tout, les Huns ne sont qu'à 21 milles de Douvres, mais leur civilisation n'entre en de quelque 2.000 ans en retard sur celle qui régit à Douvres.

La loi de prêt-bail a fait passer en acte notre sympathie et notre admiration. Cette loi est une arme contre la tyrannie. Jusqu'à présent, on n'a pas dit en détail l'aide que l'Amérique vous apporte, parce que cela aurait pu fournir des indications trop utiles à l'ennemi. Mais aujourd'hui

SUITE EN PAGE 3

### M. Eden dit :

"Aussi nous le déclarons dès maintenant. Nous ne nous intéressons pas aux conditions que Hitler ou son gouvernement peuvent nous proposer. Nous sommes déterminés à détruire Hitler, son régime et tout ce qu'il représente. Car nous savons que sans atteindre ce but nous ne pourrions pas bâtir une paix durable." (M. Eden, au déjeuner de la presse étrangère à Londres, le 29 juillet 1941.)

### Le Japon s'installe en Indochine

On savait, à Londres et à Washington, que le gouvernement de Vichy, malgré sa prétention de défendre l'Empire français "par les troupes françaises seules" et contre "toute tentative étrangère," s'était placé dans une position de faiblesse telle qu'il ne pouvait victorieusement s'opposer "seul" au Japon. A ce sujet, M. Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat américain, a déclaré le 24 juillet :

"La situation infortunée dans laquelle se trouvent le gouvernement de Vichy et le gouvernement français de l'Indochine est bien connue. Il n'est que trop évident qu'ils ne sont pas à même de résister à la pression qui s'exerce sur eux."

Mais le gouvernement de Vichy ne s'est pas contenté d'accepter comme un mal l'agression japonaise : il a remercié chaleureusement l'agresseur. Il a officiellement approuvé l'invasion japonaise, prétendant qu'elle aiderait, à la "défense" de l'Indochine contre les vagues anglaises.

Le gouvernement britannique a immédiatement protesté contre cette accusation : l'Angleterre n'a qu'une visée, battre l'Allemagne, et restaurer la France dans sa grandeur. Et elle tiendra parole.

Dans le fait, la Grande-Bretagne, aidée des Etats-Unis, n'aurait certainement pas manqué de s'opposer par la force à l'agression japonaise sur l'Indochine, comme elle s'est opposée par la force à l'agression allemande sur la Syrie, si elle n'avait besoin de toutes ses forces pour battre d'abord

l'Allemagne, sans se laisser entraîner à combattre trop tôt sur un nouveau front, comme le souhaiteraient certainement les Allemands.

Mais en attendant que le tour du Japon vienne, en attendant que l'Indochine soit reprise au profit de la France, Londres et Washington ont immédiatement pris des mesures militaires et commerciales très sérieuses contre le Japon.

Les mesures militaires doivent, naturellement, être partiellement tenues secrètes. On sait cependant que les forces britanniques à Singapour ont été renforcées, et que les Américains ont annoncé, comme "premier pas", le renforcement de leur dispositif de sécurité dans le Pacifique, l'armée des Philippines étant placée sous le commandement direct des Etats-Unis.

Pour ce qui est des mesures économiques, les traités de commerce anglo-japonais ont été dénoncés, et les crédits japonais dans tous les territoires de l'Empire britannique et des Etats-Unis ont été gelés.

Ceci signifie que le Japon ne pourra plus rien acheter dans ces pays, d'où, au cours des dernières années, il tirait plus de 50 pour cent de ses importations. En outre, son commerce d'exportation et de réexportation, également nécessaire à la vie économique de ce pays surpeuplé, sera réduit d'environ 34 pour cent.

Le domaine donné aux  
Japonais—EN PAGE 4